NOV.
2025

Bayard Jeunesse
SO PRESS × Bayard Jeunesse

SO FOOT CLUB

100% ADO

EN CADEAU
TON POSTER COLLECTOR
Ousmane Dembélé & Aitana Bonmati



OUSMANE DEMBÉLÉ

L'enfance d'un Ballon d'or

N° 118 - Novembre 2025 - FRANCE : 5,50 €
BELUX 6,90€ - CH 10,30 CHF - CAN 11,99$CAD - DOM 6,50€ - ESP/IT/PORT.CONT 6,50€ - MAR 65MAD - TUN 12,40TND - TOM 780XPF

L 13817 - 118 - F: 5,50 € - RD

JEU VIDÉO

EA SPORT FC 26
LA MEILLEURE ÉQUIPE VUE PAR LA RÉDAC



INTERVIEW

AGENTS DE JOUEURS
LE VRAI RÔLE DES HOMMES DE L'OMBRE

+ TES CARTES JOUEURS À DÉTACHER

+ TON POSTER

Ousmane Dembélé & Aitana Bonmatí

SOMMAIRE

ÉDITO

LES JEUX DU ~~CIRQUE~~... FRIC

À l'heure où nous écrivons ces lignes, Ousmane Dembélé, nouveau Ballon d'or, est blessé. Son prédécesseur Rodri ? Blessé (encore !). Lamine Yamal, son plus grand rival ? Blessé. Raphinha, 5e du classement ? Blessé. Son compère à gauche de l'attaque du PSG, Khvicha Kvaratskhelia (12e) ? Blessé. Celui de droite, Désiré Doué (14e) ? Blessé ! À ce stade, ce n'est plus une coïncidence, mais une hécatombe. La faute à pas de chance ? Oui, du moins si l'on décide d'ignorer volontairement les préconisations de la FIFPRO, le syndicat mondial des joueurs, qui ne cesse d'alerter sur les dangers liés au calendrier surchargé et au besoin insensé de toujours plus de rentabilité. Même si, souvent, un footballeur est beaucoup mieux payé que n'importe quelle personne exerçant une autre profession, il n'en a pas moins des droits, notamment celui de préserver sa santé. Les jeux du cirque qui avaient lieu dans les arènes romaines n'existent plus que dans les romans, les livres d'histoire ou au cinéma, et il n'est nullement nécessaire de les faire ressusciter dans un stade de foot.

VINCENT BERTHE
CORÉDACTEUR EN CHEF

SOFOOT CLUB

ACTUS



INTERVIEW



C'EST CULTE !



Épisode 18

LE COURRIER SOFOOT

PAR VINCENT BERTHE

LA PHOTO DU MOIS

APRÈS TANT D'ANNÉES

Le coach de l'OM, Roberto De Zerbi, totalement survolté, en compagnie de son directeur du football Medhi Benatia, à la fin du match contre le PSG au stade Vélodrome. Il fallait au moins ça, le 22 septembre dernier, pour fêter ce résultat à la maison. Victoire espérée en championnat depuis... le 27 novembre 2011. 2011 ? L'année où le Qatar rachète le club de la capitale et y investit massivement.



AGENDA

La sélection des matchs à ne pas rater ce mois-ci.

SAMEDI 25 OCTOBRE

9e JOURNÉE DE LIGUE 1, LENS – MARSEILLE

Deux clubs diamétralement opposés sur le plan géographique, mais bien plus proches qu'on ne le pense : ferveur des supporters, coachs apôtres du jeu de possession et popularité dans toute la France. Sur le plan purement sportif, l'OM peut difficilement se contenter du match nul. Mais ce ne sera pas facile de gagner dans l'antre des Sang et Or.

Ligue 1+, 21 h 05

DIMANCHE 26 OCTOBRE

10e JOURNÉE DE LIGA, REAL MADRID – FC BARCELONE

Le *clásico* de tous les *clásicos* ! Cette rivalité passionne les fans de foot depuis des décennies. La défense du Real est encore loin d'être infranchissable, et les *Merengues* auront fort à faire face à une ligne d'attaque tout simplement DIA-BO-LIQUE : Yamal, Rashford, Raphinha, Lewandowski ou Ferran Torres... L'embarras du choix.

Bein Sports, 16 h 15

Lamine Yamal.

DIMANCHE 2 NOVEMBRE

11e JOURNÉE DE LIGUE 1, RENNES – STRASBOURG

En Ligue 1, les gros mercatos se passent le plus souvent au PSG ou à l'OM. Une fois n'est pas coutume, il y a aussi eu du croustillant chez deux outsiders de Ligue 1 : Merlin, Rongier et Lepaul au Stade rennais, Chilwell, Penders et Panichelli au RC Strasbourg. De quoi rendre cette confrontation sacrément prometteuse.

Ligue 1+, 15 h

Joaquín Panichelli.

MARDI 4 NOVEMBRE

4e JOURNÉE DE LIGUE DES CHAMPIONS, PSG – BAYERN MUNICH

Si le match est aussi dingue que leur dernière confrontation lors de la Coupe du monde des clubs, ça promet. Une fois encore, le PSG n'a pas été épargné par le tirage. Et la qualification passe par une grosse performance face aux Bavarois. Les champions d'Europe en titre — décimés par les blessures — devraient pouvoir au moins compter sur le retour de Dembélé et de Doué.

CANAL+, 21 h

DIMANCHE 9 NOVEMBRE

11e JOURNÉE DE PREMIER LEAGUE, MANCHESTER CITY – LIVERPOOL

Le virage tactique opéré par Guardiola va-t-il perdurer ? Les *Cityzens* vont-ils désormais jouer contre-nature ? Laisser la possession à leurs adversaires et procéder en contre ? Abdukodir Khusanov est-il, comme l'avance Pep, le digne successeur de Kyle Walker ? Et côté *Reds*, Ekitiké et Isak peuvent-ils être alignés tous deux sur le front de l'attaque ? Beaucoup de questions et autant de raisons de ne pas manquer ce choc XXL.

Canal+, 17 h 30

SAMEDI 20 NOVEMBRE

4e JOURNÉE DE LDC FÉMININE, CHELSEA – FC BARCELONE

À Londres, l'équipe de la coach française Sonia Bompastor a claqué un triplé national la saison dernière : championnat, Coupe de la Ligue et Coupe d'Angleterre. Seule la LDC lui est passée sous le nez. Idem pour l'équipe de la triple Ballon d'or Aitana Bonmatí, défaite en finale continentale face à Arsenal, mais après avoir mis une déculottée à... Chelsea en demies. Ça sent la revanche, tout ça.

Disney+, 21 h

Lucy Bronze.

TOP FRANCE

Nayef Aguerd.

L'ATOUT CALME

Nayef Aguerd a remporté ses 5 premiers matchs officiels et joué un rôle prépondérant dans la bonne dynamique olympienne enclenchée après la victoire contre le PSG. À l'instar de son jeu en défense centrale, **l'international marocain de 29 ans fait souffler un vent de sérénité près de la Canebière.** Ce qui est loin d'être un mince exploit à l'OM.

AYYOUB ADOUBÉ

À tout juste 18 ans, le grand espoir du LOSC confirme. Et ce n'est pas n'importe qui qui le dit : Monsieur Olivier Giroud en personne. Le meilleur buteur de l'histoire des Bleus a ainsi déclaré être **« bluffé par la mentalité, l'exigence et le professionnalisme » d'Ayyoub Bouaddi**, auteur notamment d'un match majuscule contre l'AS Rome en Ligue Europa.



Ayyoub Bouaddi et Olivier Giroud.



Korbin Shrader.

À L'AMÉRICAINE

Comme un symbole de la domination de l'OL Lyonnes sur la Première Ligue, et en particulier sur son rival, le PSG. Trois buts et une passe décisive, c'est **la performance de l'internationale américaine Korbin Shrader pour l'OL face à son ancien club.** Score final en faveur des Fenottes : un terrible 6 à 1.

FLOP FRANCE

ADIOS ADI

Une troisième année, et puis s'en va. Adi Hütter a pourtant qualifié à chaque fois l'ASM en LDC, mais il peine depuis le début de saison, notamment sur le plan tactique. En atteste cette défaite humiliante face à Bruges en LDC (4-1). **Pas aidé par un mercato estival décevant, Adi Hütter paie les pots cassés** – et c'est un grand classique chez les coachs.



Adi Hütter.



RIFIFI ALSACIEN

Au RC Strasbourg, la réussite sportive est là. L'essentiel serait donc assuré ? Pas vraiment pour **une partie des ultras, en lutte contre la multipropriété et… donc contre BlueCo, propriétaire du club** et de Chelsea aussi. Problème, lors du match face à Angers, une banderole « BlueCo out » a été retirée par les vigiles. Et la liberté d'expression ?

RAMOS RAME

C'est le roi des *supersubs,* souvent décisif en fin de match, mais aussi le roi des matchs décevants lorsqu'il est titulaire. **Gonçalo Ramos, dont Enrique vante tant le comportement, fait face à cette contradiction.** D'autant plus dommage qu'il aurait pu « profiter » des blessures de Doué, de Dembélé et de Barcola pour montrer qu'il est bien plus qu'un remplaçant.



Gonçalo Ramos.

TOP EUROPE


Julián Alvarez.

MONSIEUR GOLAZO

En ce moment, on ne parle que de lui, et à raison. **L'ancien *Cityzen* Julián Alvarez enchaîne les performances XXL à la pointe de l'attaque des *Colchoneros*.** En plus, le buteur argentin marque avec la manière. Pour preuve, son coup franc magnifique contre le Real, défait 5-2 lors du dernier derby madrilène.

PREMIER DE LA CLASSE

Dix sur dix, la meilleure note à l'école, mais aussi au foot. En cette première partie de saison, **le Bayern Munich de Vincent Kompany a gagné autant de matchs qu'il en a joué.** Et ce, avec une moyenne de plus de 3 buts par match... Monstrueux ! Et que dire de Kane, qui a déjà dépassé la centaine de buts avec le club bavarois.


Vincent Kompany et Harry Kane.

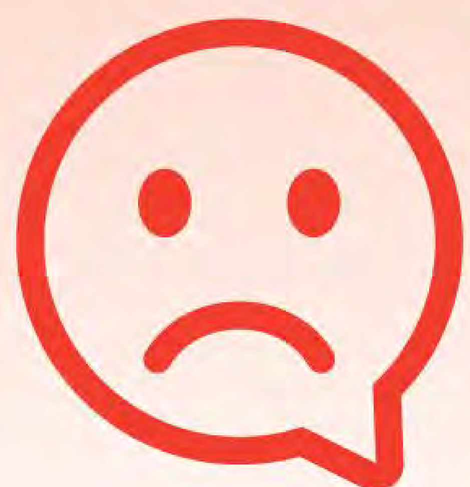



Kylian Mbappé.

LA FORME DE SA VIE

Récemment désigné par Didier Deschamps comme « meilleur n° 9 du monde », **Kylian Mbappé fait-il le meilleur début de saison de sa carrière ?** Sur le plan statistique, probablement. Début octobre, il en était ainsi à 15 buts en 11 matchs. Et sur le plan du jeu ? Fraîcheur physique, condition athlétique au top et influence grandissante dans le jeu du Real.

EUROPE FLOP



AVIS AUX PRÉTENDANTS

Nul doute qu'Endrick regarde Mastantuono depuis le banc avec envie. Si ce dernier est régulièrement titulaire sur l'aile droite du Real, le jeune Brésilien voit son temps de jeu stagner. Deux pépites chez les *Merengues*, deux destins différents. Au point que la presse espagnole commence à se faire l'écho d'un possible départ d'Endrick. À suivre.


Mastantuono et Endrick.


Wout Weghorst.

VAGUE DE LA LOOSE

Le championnat perdu d'un point en mai dernier, un début en Eredivisie* plus que mitigé et une déculottée au stade Vélodrome en LDC : **c'est peu de dire que l'Ajax Amsterdam est en difficulté**. Il n'y a pourtant pas si longtemps, les Néerlandais inquiétaient tous les top clubs en Europe, notamment grâce à la qualité de leur centre de formation.

*Championnat de football des Pays-Bas.

UNE CIBLE ROUGE

C'était le gros coup du mercato d'été, le plus excitant... À 22 ans, **Florian Wirtz devenait l'attraction n° 1 de l'une des équipes les plus attractives du moment : les *Reds* de Liverpool.** Beaucoup d'attentes donc et, fatalement, beaucoup de déceptions. Car **l'ancien prodige de Leverkusen galère** actuellement. Gageons que cela ne va pas durer.



Florian Wirtz.

JEU VIDÉO

LA MEILLEURE ÉQUIPE POUR BIEN COMMENCER FC 26

Comme pour chaque nouvel opus de la franchise FC, construire sa première équipe peut vite tourner au casse-tête. Pour t'aider, on t'a concocté un onze pas cher et composé essentiellement de jeunes talents du ballon rond. Promis, avec celui-ci, tu vas enchaîner les victoires et faire rager tes adversaires sur Ultimate Team.

PAR THOMAS MORLEC

DISPOSITIF : 4-2-1-3
COÛT DE L'ÉQUIPE : ENVIRON 30 000 CRÉDITS

VISUELS CARTES © EA SPORTS FC 26

L'ATTAQUE



Anthony Gordon

Avec son *playstyle* « tir en finesse » et sa vitesse fulgurante, Gordon est le joueur parfait pour percer les défenses adverses depuis les ailes, tout en restant costaud dans les duels. Petit plus, il sait faire des passes fouettées.

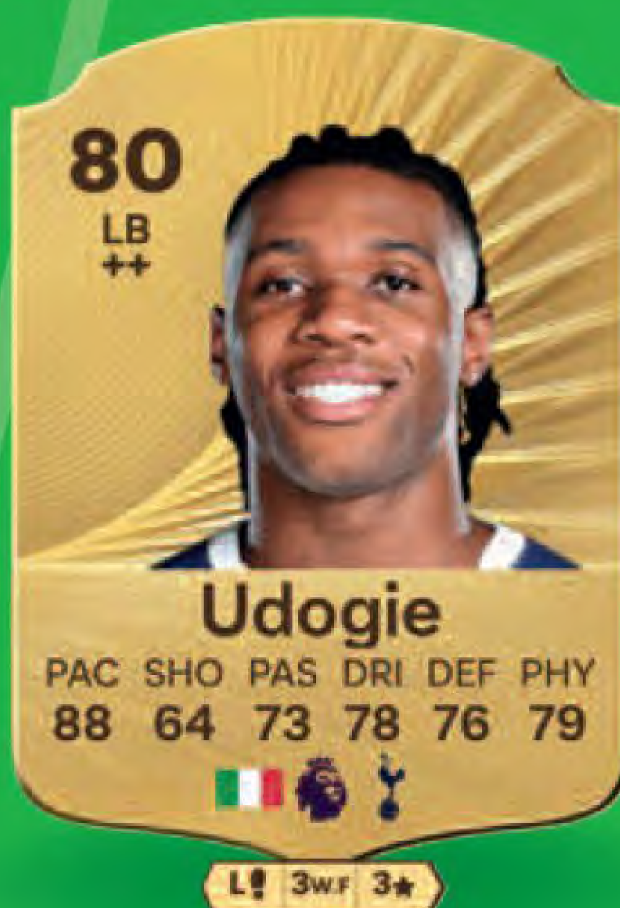
LE MILIEU

Andrey Santos

Débarqué à Chelsea cet été, l'ancien Strasbourgeois Andrey Santos ne paie pas de mine, mais c'est un milieu très complet. Oublie sa note de tir, son boulot est de ratisser les ballons, de tacler et de prendre tout de la tête. Le joueur de l'ombre qu'il te faut.

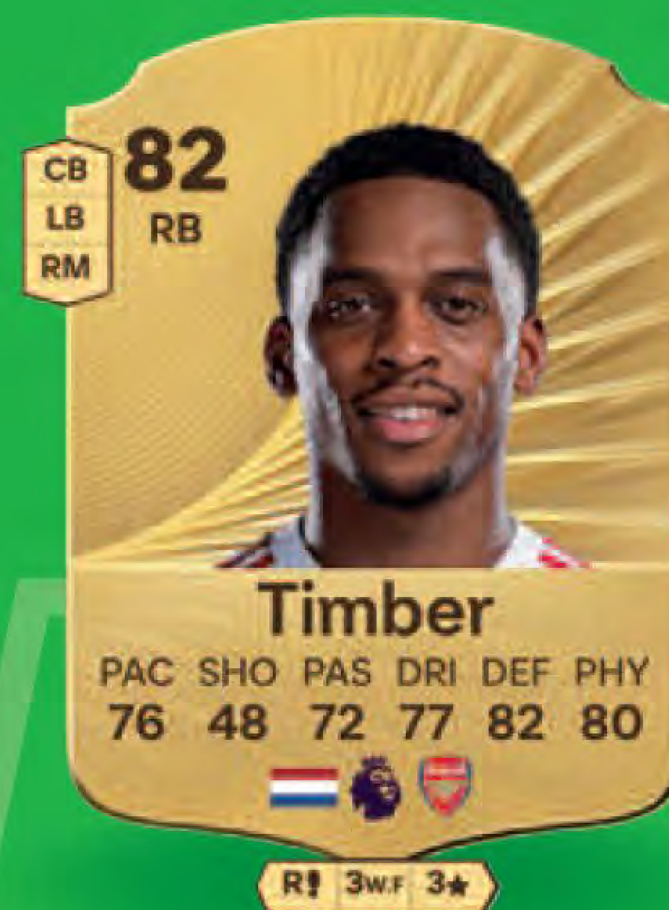


LA DÉFENSE



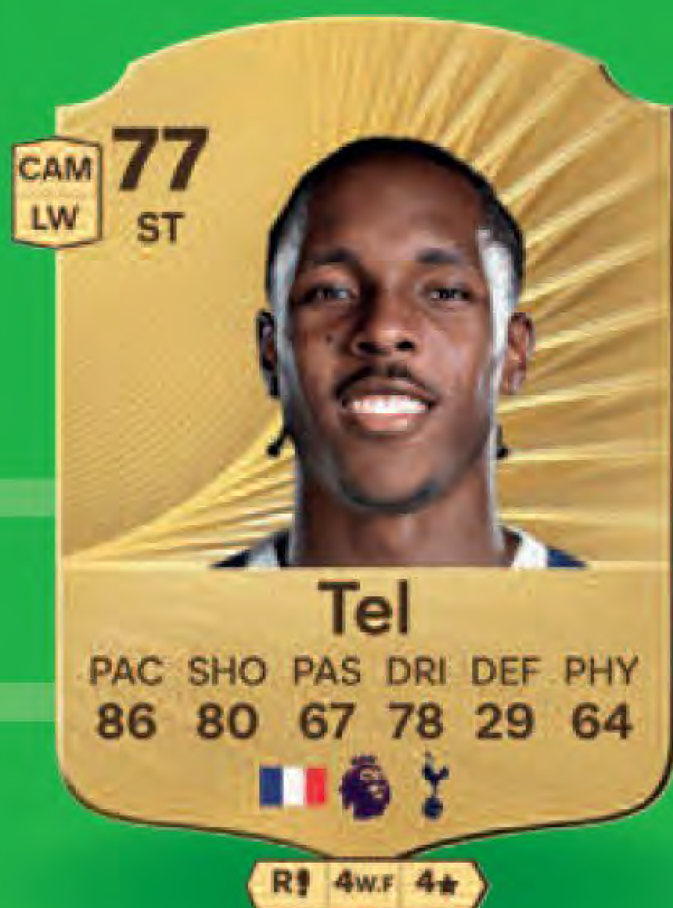
Destiny Udogie

Rapide et fiable défensivement, Udogie est LE latéral gauche à privilégier en ce début de *FC 26*, où il est difficile de trouver ses marques derrière. Le joueur des *Spurs* te permettra de vite te projeter en contre-attaque, mais aussi, et surtout, de repousser les offensives adverses grâce au *playstyle* « bloc ».



Jurriën Timber

Timber est une bonne option pour la charnière centrale grâce à son *playstyle* « jockey » qui permet de contenir les attaquants adverses. Ajoute à cela une bonne qualité de passe, sa polyvalence et une protection de balle redoutable, et tu obtiens un vrai roc à petit prix.



Mathys Tel

Mathys Tel est l'un des meilleurs buteurs pour commencer le jeu. Avec ses 4 étoiles de mauvais pied et ses 4 étoiles de gestes techniques, l'attaquant de Tottenham est une valeur sûre. D'autant qu'il peut jouer également comme numéro 10 et comme ailier gauche. Qui dit mieux ?



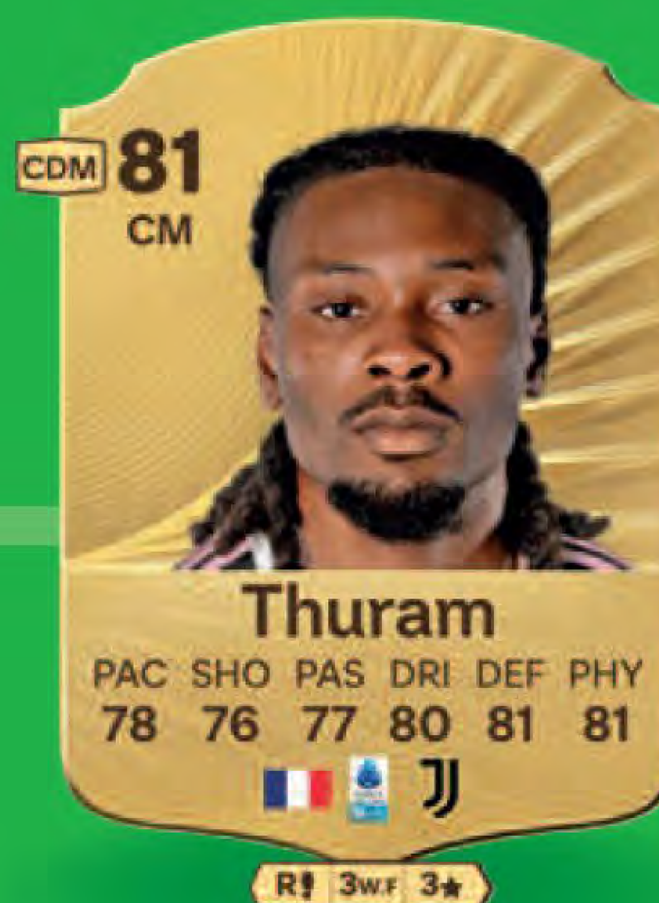
Estêvão

Est-ce qu'on a vraiment besoin d'argumenter ? Estêvão va aussi vite que Flash, et ses dribbles peuvent s'avérer dévastateurs pour les défenses adverses. Petit bémol, ses 2 étoiles de mauvais pied, mais sa carte reste très intéressante pour commencer.



Rayan Cherki

Grâce à son double 5 étoiles, Cherki est le meilleur numéro 10 petit budget à avoir dans son équipe en ce début de jeu. Le ballon lui colle au pied, et son agilité combinée avec sa qualité de passe fait de lui un indispensable pour tes débuts. Ton futur chouchou.



Khephren Thuram

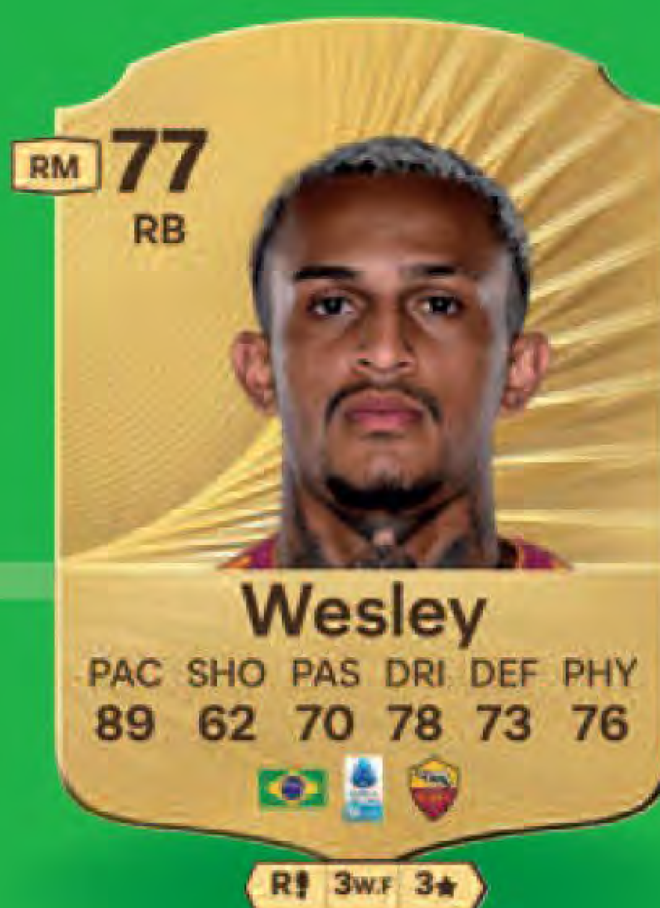
Tu vois les légendes Patrick Vieira et Claude Makélélé ? Khephren est le parfait mix des deux pour moins de 5 000 crédits (oui, oui). Bluffant, le milieu de la Juventus sait tout faire. Si tu veux un joueur qui presse, distribue le jeu et a 3 poumons, tu as ton homme.

LE GARDIEN

Đorđe Petrović

Pour le poste de gardien, l'important en ce début de *FC 26* est d'avoir un grand portier. Pour ça, ne cherche pas, Petrović et son 1,94 m seront parfaits. Gros plus, le *playstyle* « jeu de jambes » qui permet à l'ancien gardien de Strasbourg de réaliser de superbes arrêts au pied.





Wesley França

Wesley combine à merveille avec son compatriote Estêvão sur l'aile droite. Aussi rapide qu'une fusée, le latéral de la Roma est très agréable à jouer grâce à son agilité et à son aisance technique. Attention tout de même à ses petites lacunes défensives.



Pierre Kalulu

Défenseur hyper-fiable en ce début de *FC 26*, Kalulu a tout pour plaire. Vif, le défenseur français de la Juventus excelle dans les interceptions, et sa détente est plus que correcte. Le parfait complément à Timber.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

FIFA

COUPE DU MONDE 2026

LES MASCOTTES SONT DÉJÀ LÀ…

Il n'y aura pas une, mais **3 mascottes officielles** pour la Coupe du monde 2026, autant que de pays organisateurs. Pour représenter le Canada, il y a **l'élan baptisé Maple** (mot anglais qui veut dire « érable », la feuille de cet arbre étant le symbole du pays). Il sera accompagné du **pygargue à tête blanche** (animal emblématique des États-Unis) prénommé **Clutch**, et **du jaguar Zayu**, représentant le Mexique.

© FIFA

… ET LE BALLON AUSSI !

Il a été baptisé « **Trionda** », que l'on peut traduire par « trois vagues » : le ballon officiel de la prochaine Coupe du monde est **aux couleurs des 3 pays hôtes, rouge, bleu et vert. Ils sont aussi représentés à l'aide d'un symbole** (tous en relief, s'il vous plaît, pour « une meilleure accroche lors des dribbles par temps humide », rien que ça !) : une étoile pour les États-Unis, une feuille d'érable pour le Canada et un aigle pour le Mexique. Pour présenter le ballon que les meilleurs joueurs de la planète vont se disputer cet été (mais déjà en vente en magasin et en ligne), Adidas a fait appel à tous ses plus grands talents : le dernier Ballon d'or, Dembélé, Yamal, Bellingham et la légende toujours en service Messi.



© ADIDAS

TROPHÉE



OÙ LAMINE S'ARRÊTERA-T-IL ?

Pour la deuxième année consécutive, **Lamine Yamal s'est vu décerner le Trophée Kopa, qui récompense le meilleur joueur de moins de 21 ans.** Un prix d'autant plus prestigieux qu'il se base sur les votes d'anciens Ballons d'or. Nul n'avait réussi ce doublé avant lui. Mais peut-être battra-t-il son propre record : après tout, il n'a que 18 ans ! À moins de changer les règles d'attribution, l'Espagnol pourrait remporter d'autres Trophées Kopa. Et même coupler avec un (ou deux) Ballons d'or ! Ce serait du jamais-vu, mais avec Yamal, le « jamais-vu », on commence à en avoir l'habitude.

LIVRE

LA FABULEUSE HISTOIRE DE KYLIAN "MBÉBÉ"

Si Mbappé est un génie du ballon, il se débrouille aussi très bien en « zone mixte », là où les journalistes recueillent les propos des sportifs après une rencontre. Et ce, depuis ses débuts, peut-être parce **qu'il s'entraînait déjà tout petit à répondre à des questions imaginaires.** En partie constitué d'interviews qu'il a accordées dans sa déjà longue carrière, ce livre montre qu'il a toujours eu le sens de la repartie. Il est aussi intéressant pour les **nombreuses photos de Kylian durant son enfance et son adolescence,** quand il rêvait d'être un grand footballeur, et les témoignages de ses proches, sa famille, ses copains ou ses éducateurs, qui ne semblaient déjà pas douter de son avenir. **C'est bourré d'anecdotes**, souvent marrantes : on apprend par exemple qu'à l'INF Clairefontaine, on l'avait surnommé « Mbébé » parce qu'il avait tendance à bouder.



***Personne ne peut vous interdire de rêver,* de Kylian Mbappé.**
Hall of Fame – Solar

TV

UNE ÉMISSION DE FOOT À HAUTEUR D'ENFANT



Ligue 1 +, la nouvelle plateforme proposant les matchs du championnat français, a pensé aux enfants : elle s'est associée à la chaîne Gulli pour leur concocter une émission qui leur est spécialement destinée. Baptisée *Ma Super Ligue 1*, elle sera diffusée à partir du 29 octobre tous les mercredis à 16 h sur Gulli, et tous les samedis et dimanches matin sur Ligue 1 +. **Les jeunes téléspectateurs pourront candidater pour participer à l'émission, et accompagner l'animatrice SoAnne dans les vestiaires à la rencontre des joueurs.** En plus de l'émission, Ligue 1 + diffusera les samedis et dimanches matin trois dessins animés liés à l'univers du ballon rond, dont le culte *Olive et Tom : le retour* (oui, notre *Captain Tsubasa* !).

***Ma Super Ligue 1,* à partir du 29 octobre sur Gulli et Ligue 1 +**

PAR VINCENT BERTHE

PROLONGATION

DANS LES LIMITES DU TERRAIN… JUSQU'À QUAND ?

Sur le banc du Genoa depuis près d'un an, **le Français Patrick Vieira** met les pieds dans le plat. Interviewé récemment par le quotidien italien *Corriere della Sera*, le champion du monde 1998 et d'Europe 2020 déclare avec justesse : « On combat le racisme avec un t-shirt et une photo, ça me soûle. » Il poursuit avec ce constat implacable : « On ne parle jamais du **manque de diversité sur le banc**, chez les directeurs sportifs, parmi les présidents, dans les grandes institutions comme l'UEFA et la FIFA. Il nous faut plus de diversité, même au plus haut niveau. Tout doit commencer par là. » Le fait est, il y a beaucoup de diversité sur les terrains et bien moins quand il s'agit de décider.



PUNCHLINE

« Nous sommes plus que de simples footballeuses, nous devons montrer l'exemple dans le monde entier pour les nouvelles générations, pour qu'elles puissent rêver… Et ça, c'est le plus bel accomplissement. »



AITANA BONMATÍ, lors de la remise de son 3e Ballon d'or.

ACTION

UNE FONDATION EN OR



Tous les fans de football ont remarqué, lors de la dernière finale de Ligue des champions, **le t-shirt de Luis Enrique**. Comment faire autrement tant le message qui y était véhiculé est essentiel... Ce soir de victoire, le coach du PSG arborait donc sur son vêtement un dessin le représentant avec sa fille, Xana, décédée d'une grave maladie à l'âge de 9 ans. Depuis ce drame survenu en 2019, Luis Enrique a créé avec sa femme Elena Cullell la Fondation Xana. Cette fondation, qui accompagne et soutient les ados et les enfants malades ainsi que leurs familles, a justement été honorée lors de la dernière cérémonie du Ballon d'or.





UN MAILLOT
POUR DÉNONCER LES VIOLENCES

Tu le sais sans doute, les violences contre les enfants sont nombreuses. Mais pour celles et ceux qui sont concernés, il est très difficile de les dénoncer et souvent, elles et ils ne savent pas à qui s'adresser. Le « Maillot qui parle » est fait pour libérer cette parole.





© ADOBE STOCK

L'association *L'Enfant Bleu*, qui lutte contre la maltraitance des enfants, et la société *Act For Sport* dont le but est de soutenir le sport amateur en favorisant l'arrivée de sponsors, se sont associées pour lancer le **« MAILLOT QUI PARLE »**.

C'est très simple : **sur le maillot de ton club de sport se cache un QR code floqué**. Que tu sois témoin ou victime de violences, **il te suffit de flasher ce QR code pour lancer un SOS et contacter un membre de l'association *L'Enfant Bleu***, qui aidera à faire cesser les violences.

Aujourd'hui, plus de 540 clubs de foot, de rugby, de hand ou de basket en sont déjà équipés. Et si le tien ne l'est pas encore, ça ne saurait tarder !

AGISSONS TOUS ENSEMBLE POUR QUE CESSENT LES VIOLENCES FAITES AUX ENFANTS.



L'ENFANCE D'UN BALLON D'OR



Ce n'est qu'un ballon, certes en or et un peu plus lourd que la moyenne, mais ce n'est qu'un ballon… Ainsi sacré meilleur joueur du monde de la saison 2024-2025, Ousmane Dembélé ne dit pas autre chose : il relativise ce sacre individuel pour privilégier le collectif et ses camarades du PSG. Rares sont les joueurs qui cumulent autant d'humilité et de talent, qui s'usent autant au pressing en finale de LDC au risque de perdre en lucidité devant le but, qui mettent autant le « nous » avant le « je ». Le succès et l'argent ne l'auraient finalement pas tant changé ? C'est ce que nous racontent ses premiers entraîneurs, ceux de son enfance à Évreux puis à Rennes. Nous les avons rencontrés pour mieux comprendre cet homme et joueur singulier qui a remercié sa mère les larmes aux yeux, un soir de septembre dernier devant les télés du monde entier.

PAR SIMÉON GROUD



OUSMANE DEMBÉLÉ
Né le 15 mai 1997 / Attaquant

Équipe de France
57 sélections

Principaux titres
– Champion du monde 2018
– Champion d'Espagne 2018, 2019 et 2023
– Ligue des champions 2025

Parcours
2004-2010 : Évreux FC
2010-2016 : Stade rennais
2016-2017 : Borussia Dortmund
2017-2023 : FC Barcelone
Depuis 2023 : Paris Saint-Germain

Que ce soit dans un city stade, une arène romaine ou la jungle, la loi du plus fort règne. Sur les mini-terrains de quartier, autant dire que celles et ceux dont l'âge ne dépasse pas les 10 ou 11 ans sont le plus souvent de l'autre côté de la barrière, à regarder avec envie les « grands » taper dans le ballon. Cela n'a jamais été le cas d'Ousmane Dembélé, peu importe son âge. Au pied de son immeuble de la Madeleine, à Évreux, tout le monde le connaissait déjà. Pas bien grand, poli et élevé seul par sa mère, il avait pour compagnon fidèle un ballon – certes, pas encore doré – qui ne le quittait jamais. Et, vu son talent précoce, personne n'aurait eu l'idée de l'empêcher de jouer. Surtout pas Romaric Bultel, formateur à Évreux, un mordu de foot qui a entraîné toutes les catégories d'âge du club. Il se souvient d'un **« petit garçon maigrichon, avec des hauts et des shorts qu'il n'arrivait pas à remplir, mais avec deux mains à la place des pieds ».** Repéré à 6 ans par le club, Ousmane est déjà surclassé par Bultel à l'âge de 12 ans. Et ce avec l'assentiment de Grégory Badoche, alors responsable de la préformation au club, qui évoque avec toujours autant d'enthousiasme – 16 ans plus tard – **« une technique phénoménale pour un si jeune âge ».** Les deux coachs sont d'ailleurs catégoriques : ni avant ni après ils n'ont connu un tel joueur. Et pourtant, Bernard Mendy, Mathieu Bodmer, Brice Samba, Steve Mandanda ou encore Dayot Upamecano sont aussi passés au club…

“DÉSÉQUILIBREUR DE DÉFENSE” DÈS 12 ANS

Dembouz est ce qu'on appelle, dans le foot, un « phéno », un manieur de ballons hors pair, un casseur de reins comme il y en a peu… Cette réputation le suit depuis ses premiers matchs pros à Rennes, puis à Dortmund, au Barça et jusqu'au PSG. Mais c'était déjà le cas en U13 ! Au point que les entraîneurs adverses pâlissaient quand ils le voyaient entrer sur le terrain, se demandant combien de buts leurs protégés étaient condamnés à prendre. Ousmane adolescent était-il aussi chirurgical que celui du PSG ?



Grégory Badoche nuance: **« Je ne me souviens pas de lui comme d'un grand buteur, mais plutôt comme d'un "déséquilibreur" de défense et d'un bon passeur. »** Il se rappelle, admiratif: **« Il avait une telle capacité à éliminer l'adversaire. »** C'est justement cette aptitude à faire basculer les matchs à lui seul qui finit par convaincre plus tard l'entraîneur de Rennes, Philippe Montanier: « Durant la prépa d'été, il était déjà le meilleur joueur de l'équipe. Mais j'ai attendu un peu, car j'avais peur de le surexposer trop tôt. » Novembre 2015, la Ligue 1 découvre ainsi Dembélé à l'âge de 18 ans. Une fois son nom couché sur la feuille de match, le petit nouveau s'impose d'emblée comme titulaire. Ce qui n'étonne aucunement son ex-coach Romaric Bultel: « Intérieur ou extérieur du pied, du gauche ou du droit, mais aussi semelle, pointu, talonnade, crochet… Il savait déjà tout faire quand il était avec moi. » Et de souligner, ironique, que même les adultes ne se risquaient pas à des 1 contre 1 contre lui, de peur de manger un petit pont ou une virgule. Ce plaisir tout simple du geste technique ne l'a d'ailleurs jamais quitté. Ainsi, le jour de son interview avec nos confrères de *France Football* après sa victoire au Ballon d'or, Ousmane Dembélé le confirme: « Dribbler, faire lever les foules, tout ça, c'est ce que j'aime le plus. » Dembouz fait en effet partie de cette catégorie de plus en plus clairsemée dans le foot moderne: celle des « joueurs frisson ». Ceux qui électrisent les supporters, font lever un stade d'un seul geste, laissent transparaître leur plaisir de jouer plutôt que leur volonté de gagner. À ce sujet, Grégory Badoche a justement un vieux souvenir à partager: « Cette fois où Ousmane était collé à la ligne et dos au jeu. Comme il paraissait bloqué, je crie, je lui dis de donner vite le ballon à un des copains. Mais lui, que fait-il? Une louche au-dessus du défenseur. **Il repart alors tout en me jetant un regard qui disait: "Bah t'as vu, je suis quand même passé." De la pure insolence technique! *(Rires.)* »** Son compère Romaric Bultel en a

« Intérieur ou extérieur du pied, du gauche ou du droit, mais aussi semelle, pointu, talonnade, crochet… Il savait déjà tout faire. »



aussi un beau, lors d'une finale départementale de futsal, où son jeune protégé débloque la situation en toute fin de match après avoir dribblé toute l'équipe ! Ce côté facteur X ne s'atténue pas avec l'âge, évidemment. Son triplé de mars 2016 au Roazhon Park de Rennes contre l'ennemi éternel, le FC Nantes, le fait soudain connaître du grand public. Et que dire de ce but fondateur dans la campagne victorieuse en LDC, celui marqué dans le froid d'un mois de janvier alors que Manchester City est sur le point d'éliminer définitivement le PSG : passe de Ruiz dans la profondeur, contre-attaque éclair de Barcola et finition clinique du plat du pied signée Dembouz.

OUSMANE N'EST PAS UN ROBOT

Quand on repense à ce qu'était Ousmane Dembélé avant ce mois de janvier où tout a changé, ce ne sont pas forcément les mots « finition » et « clinique » qui ressortent en premier. Un joueur techniquement au-dessus, tout le monde s'accorde là-dessus. Mais c'est dans le dernier geste que ça coinçait. Frappe trop haute, trop basse, ou tout simplement à côté, le Parisien a souvent été fâché avec le but.

« Il m'arrivait même de le sortir du terrain quand il ne respectait pas les consignes. Mais le match d'après, il était encore meilleur. »

Une évolution soudaine qui nous étonne donc, mais nullement son ancien entraîneur Philippe Montanier : « Son talent était là, mais ce n'était pas toujours régulier, les choix n'étaient pas forcément bons. **Mais de toute façon, la progression n'est pas exponentielle. Il y a toujours des plateaux. Il y a même des phases de régression. Ce n'est pas linéaire en général.** »
Grégory Badoche évoque avec amusement les bouderies d'un Ousmane pas encore adulte : « Il avait tendance à être rapidement frustré. Il m'arrivait même de le sortir du terrain quand il ne respectait pas les consignes. Mais le match d'après, il était encore meilleur. » Le formateur entend ainsi souligner que le phéno ne s'illustrait pas seulement par son talent unique, mais aussi par sa détermination. Philippe Montanier va dans le même sens, louant une capacité de travail et une force mentale chez Dembélé qu'il n'a pas vues chez d'autres jeunes joueurs aussi très prometteurs. On est loin de l'image de dilettante que l'attaquant français a longtemps traînée comme un boulet à Barcelone, à cause de quelques retards à l'entraînement et surtout de nombreuses blessures.



Moustapha Diatta, son meilleur ami, lui aussi originaire de la Madeleine, affirmait récemment dans les colonnes du journal *Le Parisien*: «Tu *(en parlant d'Ousmane, NDLR)* reviens, tu prouves, tu te reblesses, ça arrive au moins dix fois et toujours, tu reviens avec cette mentalité, cette détermination.»
Pourtant, à cette époque, la presse espagnole ne lui pardonnait pas grand-chose, pointant des nuits écourtées par les jeux vidéo et une alimentation pas toujours en accord avec les exigences du haut niveau. Romaric Bultel veut remettre tout ça en perspective: **«Ce ne sont pas des robots, ce sont de jeunes garçons. Ousmane a sacrifié sa jeunesse, comme beaucoup de footballeurs.»**
Le tout récent retraité et champion du monde 2018 Samuel Umtiti s'en est amusé dernièrement sur le plateau de DAZN, rappelant que lorsqu'ils étaient coéquipiers chez les *Blaugrana*, il s'assurait le matin, au téléphone, que Dembouz était bien réveillé. «C'est Ousmane, il était insouciant sur le terrain et en dehors. **Il ne se rendait pas compte qu'il était à Barcelone. C'est comme s'il allait jouer sur le city d'à côté…**» Là où ses premiers coachs Grégory Badoche et Romaric Bultel considèrent la période barcelonaise comme une étape nécessaire vers plus de maturité, Philippe Montanier, lui, préfère souligner les vertus de l'échec. Et ce, avec cette jolie phrase: «Il faut parfois 8 ou 10 ans pour changer du jour au lendemain.»

«Ousmane n'est ni dans le bling-bling ni dans l'extra-foot. Son truc, c'est simplement le ballon, le rectangle vert et le plaisir.»



Si cela a pu lui jouer des tours, la légèreté qui a longtemps caractérisé Ousmane Dembélé fait aussi partie du côté attachant du personnage. Grégory Badoche dépeint ainsi un adolescent très blagueur, d'humeur toujours joyeuse avec les copains comme avec les adultes. Mais aussi un jeune footeux qui ne narguait jamais ses camarades, bien qu'il soit pisté par des clubs comme Rennes, Le Havre, Saint-Étienne ou Monaco. Et l'entraîneur de préciser: **«Je ne l'ai jamais entendu dire "j'ai fait un essai là, j'ai fait un essai ici". Il ne se la racontait pas, il créait du lien dans le vestiaire et respectait tout le monde.»** Il valait mieux d'ailleurs, car sa maman veillait. Fatimata Dembélé, que l'on a pu voir si discrète et réservée lors de la cérémonie du Ballon d'or, n'en est pas moins un personnage clé de l'histoire d'Ousmane. Grégory Badoche se souvient d'une femme qui ne se faisait pas remarquer sur le bord du terrain, contrairement à d'autres parents. Mais si elle devait poser un pied sur la pelouse, c'est que ça allait chauffer pour son fils. Romaric Bultel voit aujourd'hui l'aboutissement de cette éducation: «Ousmane n'est ni dans le bling-bling ni dans l'extra-foot. Son truc, c'est simplement le ballon, le rectangle vert et le plaisir.»

Il est vrai que lorsque l'on écoute son discours lors de la remise du Ballon d'or, devant des millions de téléspectateurs dans le monde, on ne trouve nulle trace de vantardise, de phrases toutes faites et imaginées par des équipes de communicants. Un mot, celui de «rêve», est répété à maintes reprises. L'homme qui ne veut pas être une star ne cache pas son admiration pour l'une de ses idoles, Ronaldinho. Il ne réfrène pas ses larmes quand il évoque sa famille et ses amis les plus proches. Et il parle tant des autres au lieu de lui… Et Romaric Bultel de conclure: «Ce soir-là, c'était du nature peinture, pas un mec qui vient avec un discours marketing tout préparé, mais le même jeune que l'on connaissait il y a 15 ans, et cela nous a rendus, ici, hyper-fiers.»



L'ENTRÉE DES ARTISTES

Les dribbleurs sont un type de joueurs qui, on l'a écrit, a dangereusement tendance à disparaître dans le foot actuel, qui privilégie le jeu de position et les statistiques avancées au détriment du beau jeu. « On veut moins de buts et plus de dribbles », a déclaré l'ancienne star de Chelsea Eden Hazard dans le dernier numéro du grand frère *So Foot*. « Il faut sauver les artistes », s'est même récemment écrié l'ancien Parisien Nenê dans le journal *L'Équipe*. Pour Javier Pastore, toujours dans les colonnes de *L'Équipe*, « il faut redonner goût au football ». Nul doute que la présence de l'ancien Rennais sur la scène du théâtre du Châtelet n'a pu que les ravir.

INTERVIEW INTERVIEW INTERVIEW INTERVIEW

PROFESSION : AGENT DE JOUEUR


© DR

Sa carrière, un footballeur la doit peut-être autant à son agent qu'à son talent. Et ce n'est pas Dembélé qui dira le contraire, lui qui a tenu à remercier le sien (juste après sa mère !), en recevant le Ballon d'or. Si le rôle d'un agent est avant tout de trouver le bon club pour son joueur et de négocier son contrat, il se résume rarement à cela. Badara Wagué est un ancien responsable juridique du club d'Amiens devenu agent licencié FFF (agence Square) et le cofondateur de l'IPAF (Institut préparatoire au métier d'agent de football). Il nous emmène dans les coulisses de ce métier du football essentiel mais un peu mystérieux, parfois même controversé.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO


© ADOBE STOCK

UN AGENT, ÇA SERT À QUOI ?

Quel est le rôle d'un agent ?

Si on s'en tient à la définition légale, l'agent, c'est celui qui va mettre en relation des parties qui vont soit signer un contrat de travail ensemble, soit signer un contrat de transfert. Dans les faits, on devient aussi l'homme de confiance, puisqu'en plus de trouver un club, on va s'occuper de tous les à-côtés, comme trouver les professionnels qui vont donner aux joueurs des conseils sur la gestion de leur argent pour qu'ils ne se retrouvent pas en difficulté financière en fin de carrière, des coachs personnels, des nutritionnistes… On doit être disponible, on peut à tout moment être appelé. **Les problèmes des joueurs deviennent nos problèmes.** On est là aussi pour anticiper : est-ce que le joueur s'entraîne pendant qu'il est en vacances pour ne pas arriver en surpoids à la reprise ? Est-ce qu'il ne va pas rater une visite médicale parce qu'il n'est pas en bonne condition ?

Comment détecte-t-on un joueur ?

Il y a deux manières de fonctionner : il y a l'agent qui est sur le terrain pour voir les matchs, et celui qui a des prestataires





Badara Wagué a travaillé sur les transferts de Serhou Guirassy d'Amiens à Rennes, et de Bongani Zungu d'Amiens aux Glasgow Rangers.



qui vont aller voir les matchs puis lui faire des rapports. Dans tous les cas, une fois qu'on a l'information, on doit la vérifier, on ne peut pas représenter un joueur si on ne le connaît pas. Ensuite, il y a le réseau, par exemple un entraîneur qui va me dire: «Lui, c'est un super joueur, va le voir.»

Ceux qui vous alertent, vous les payez ou ils font ça pour la « beauté du geste » ?

Pour certains, cela relève de la relation cordiale, ils vont se dire: «Je préfère l'envoyer à Badara parce que c'est une personne de confiance.» Il y en a d'autres pour lesquels c'est une activité à part entière, et pour laquelle on peut les rémunérer. **Il y a une autre source d'information extrêmement importante: les joueurs. Ils parlent énormément entre eux.** Un joueur dont on s'occupe va dire: «Il y a un super joueur dans mon équipe, si tu veux, je te mets en relation.» Voire il le pousse vers toi. Et puis, un très gros joueur va amener d'autres joueurs. Souvent, quand des agents mettent un pied dans des clubs, ils étendent leur influence, surtout quand ils ont le «joueur vitrine». Au PSG, Mino Raiola a casé Ibrahimović, Maxwell et Matuidi.

Avoir un bon réseau d'informateurs, c'est vital ?

Ce qui nous intéresse principalement, c'est quel club cherche quel profil, quel joueur n'est pas content de son agent… Et puis des informations financières: qui touche combien… **Un agent ne sert que s'il a des informations que les autres n'ont pas.** Elles viennent des entraîneurs, des journalistes aussi parce qu'ils parlent à beaucoup de gens. Il y a même des échanges entre agents.

Vous n'êtes pas concurrents ?

On est totalement concurrents. Mais on parle aux mêmes personnes, on vise les mêmes joueurs, on est tout le temps ensemble. Une fois qu'on a compris ça et qu'on a compris qu'on est capable de le faire dans une bonne atmosphère… **On dit beaucoup que le métier d'agent, c'est un métier de requins, mais non.** C'est un métier où il faut être capable de s'imposer, mais on peut très bien le faire de manière éthique.



Mino Raiola (décédé en 2022), ex-agent de Pogba et Haaland, entre autres stars, a fait signer au PSG Ibrahimovic et Matuidi.

LE PROBLÈME DES « FAUX AGENTS »

Pour exercer en France, un agent doit avoir une licence FFF, qui s'obtient après un examen très sélectif. Pourtant, des « faux agents » négocient des contrats pour des joueurs. Explication de Badara Wagué : **« Ils vont utiliser certains procédés pour percevoir une rémunération sans en avoir le droit, comme se servir de prête-noms. »** C'est-à-dire des agents qui sont eux licenciés, à qui ils versent une compensation. Certains de ces faux agents se retrouvent devant le tribunal, comme le fils de Christophe Galtier (ex-entraîneur de Nice et du PSG), qui a été condamné. **En novembre prochain, des membres de l'ancien entourage de Dembélé seront devant la justice.** « On commence un petit peu à lutter contre les "faux agents", même si on n'a pas les moyens de faire les contrôles qui devraient être faits. Ce sont les joueurs qui devraient être sanctionnés s'ils ont recours à un intermédiaire qui n'a pas de licence, avec des suspensions de matchs. Un club n'acceptera jamais de prendre le risque d'avoir des joueurs chers et hyper-performants qui seraient suspendus. »

Pourtant, vous allez « voler » certains joueurs à vos confrères ?
Le moment où on perd ou on gagne un joueur, c'est quand le joueur a une déception. Par exemple, s'il n'a pas eu de contrat ou la destination qu'il voulait. Je pense qu'il y a quand même une éthique à avoir, on va parfois prendre le joueur « dans les bras » d'un autre agent, mais quand le joueur veut partir.

Comment on convainc un joueur de signer ?
Le prérequis, c'est quand même d'arriver en disant : « J'ai une licence d'agent sportif FFF. » *(Seuls autorisés à exercer en France.)* Ensuite, c'est l'expérience. On nous demande si on a du réseau, si on a travaillé en Angleterre, en Espagne… On donne un peu son historique. Par exemple, moi, j'ai participé au transfert de Bongani Zungu, qui était à Amiens et qui est parti aux Glasgow Rangers, et à celui d'Amiens à Rennes de Serhou Guirassy, comeilleur buteur de la dernière LDC avec le Borussia Dortmund. Et puis on nous demande : « Est-ce que vous empilez les joueurs ou votre politique c'est d'en avoir peu mais bons ? », « Est-ce que vous allez venir me voir régulièrement ? » Et puis il y a les services que vous proposez : un préparateur physique, un prestataire vidéo…



Si Mbappé peut se passer d'agent, ils ne sont pas nombreux dans ce cas…

Ensuite, il faut savoir garder un joueur, puisqu'un contrat ne dure que 2 ans…
Souvent, la fin de la période de représentation est assez tendue. Il faut être en capacité de garder la confiance, donc on propose plein de services annexes, comme un graphiste pour des illustrations pour le compte Instagram. Ce qui est compliqué, c'est que l'agent investit énormément : il va payer le préparateur physique, le communicant… **Il faut savoir que tant que le joueur n'a pas 18 ans, l'agent ne peut pas être payé.** Même si on signe un joueur à 17 ans, et qu'il va avoir 18 ans pendant le contrat, on ne peut pas prévoir de rémunération durant ce contrat.

Donc s'il vous dit ciao à 19 ans, vous avez perdu votre investissement ?
Exactement. Il y a énormément de frais avant même d'espérer avoir un retour. Et si on n'a pas trouvé de club, le joueur peut s'en aller malgré le travail effectué.

Peut-on faire carrière aujourd'hui sans avoir d'agent ?
Oui, mais avoir un agent est une plus-value. L'objectif de l'agent d'un jeune footballeur, c'est qu'il soit repéré par un club pro et qu'il y suive sa formation. Pour un joueur déjà professionnel, l'objectif c'est qu'il soit bien dans son club. L'agent doit donc être prêt soit à lui faire renouveler son contrat, soit à le faire changer de club. Ceux qui n'ont pas besoin d'agent sont ceux qui sont en position de force, mais ceux-là sont une minorité. **Mbappé, il n'a pas d'agent, mais il a des avocats et des gens qui le conseillent.**







Un agent doit cultiver son réseau à l'étranger. Badara Wagué a participé à l'arrivée en Ligue 1 des Suédois Jeremy Agbonifo et Anton Salétros.

© ADOBE STOCK

COMMENT ÇA SE PASSE, UN MERCATO ?

Comment préparez-vous un mercato ?

Avec le joueur, on a une discussion informelle un peu tout le temps, mais généralement, on va se réunir 2-3 mois avant les périodes de mercato pour faire un point concret : « Quel est l'objectif, quels sont les marchés qu'on priorise… » C'est pour ça que **les transferts se font au début et à la fin du mercato. Au début, parce que ça a été travaillé très en amont, et à la fin, on est sur de l'ajustement**, tout le monde abat ses cartes et il n'y a plus de bluff.

Comment nouez-vous des relations avec les clubs ?

C'est le plus compliqué. Généralement, il y a une ou deux portes d'entrée, le directeur sportif ou un de ses adjoints, ou le responsable du recrutement. Ils sont extrêmement sollicités, la plupart du temps ils ne répondent pas. Donc, il faut être débrouillard et ne pas avoir d'ego, surtout quand on commence, sinon on peut se décourager extrêmement vite. **Notre métier, c'est de transformer les « non » en « oui ».** Récemment, pour un jeune joueur dans un club de région parisienne, je n'arrivais pas à avoir au téléphone le directeur sportif alors que le mercato fermait. On ne va pas attendre, on se rend au centre d'entraînement et on essaie de voir quelqu'un.

Un mercato, ça se travaille toute l'année ?

Ça ne s'arrête jamais. Par exemple aujourd'hui *(fin septembre)*, je suis en train de travailler sur le mercato de janvier, mais on a des marchés qui sont ouverts quasiment en permanence. Le mercato est fermé en Europe, mais il est ouvert en Arabie saoudite, dans certains pays de l'Est et ensuite dans les pays scandinaves…

Comment travaillez-vous avec l'étranger ?

C'est dur d'être fort partout, donc on développe des réseaux de partenaires. Quand j'étais à Amiens, j'ai travaillé avec beaucoup de Suédois, j'ai développé un réseau en Suède et en Norvège. Ça m'a permis de travailler sur les transferts des Suédois Anton Salétros à Caen, et Jeremy Agbonifo à Lens. Une agence partenaire en Suède m'aide à mettre des joueurs là-bas, et moi je les aide à mettre des joueurs en France.

Comment faire valoir les qualités de votre joueur ?

Il faut être capable de bien présenter les choses, avec des vidéos. Combien de temps il a joué, à quel niveau il a joué… Après, il y a les recommandations. On l'oublie, mais les coachs bougent beaucoup. On dit souvent à nos joueurs qu'il faut laisser une bonne image où on passe parce que le foot est un petit milieu. Quelqu'un que tu as rencontré il y a 3 ans, tu peux le retrouver dans 5 ans, et ça peut jouer en ta faveur ou en ta défaveur. Il va pouvoir dire : «lui, il est très bon», «lui, attention l'attitude»… Les datas sont aussi extrêmement importantes. Toulouse, par exemple, c'est un club qui fonctionne uniquement sur la data, donc **si le joueur ne passe pas le cap de leur algorithme, ça ne sert à rien de leur dire de voir le joueur, ils ne le prendront pas.** J'ai fait beaucoup de travail avec Serge Costa, un *personal trainer* qui travaille pour améliorer les performances d'un joueur qui ressortent dans les datas. Pour faire en sorte que tel joueur fasse ce qui correspond à ce que veulent les recruteurs en Angleterre ou en Allemagne par exemple, qu'il fasse les passes dans les bons espaces…

Les demandes sont aussi spécifiques que ça ?

Notre métier, c'est aussi ça, faire en sorte que nos joueurs soient capables de répondre aux attentes de tel ou tel marché. C'est comme si on cochait les cases: est-ce qu'il a telle ou telle compétence ? Et plus le niveau s'élève, plus on demande des compétences précises.

Par exemple ?

Quelque chose qui a l'air fou : pour un défenseur central, quand il fait des têtes, on va regarder si elles repartent en cloche ou droites ! Ou on regarde combien de fois le joueur observe autour de lui avant de toucher le ballon…

On est loin de l'humain. Un joueur, ce n'est que des datas ?

Au-delà de ça, un directeur sportif va regarder le caractère, comment le joueur se comporte dans le vestiaire. J'étais avec le responsable du recrutement d'un club de Ligue 1, et on a rencontré un joueur. Il m'a dit qu'il était vraiment très bon, mais que quand il a discuté avec lui, il n'a pas senti de maturité, et il a préféré reculer. **C'est un joueur qui est aujourd'hui valorisé à plus de 15 ou 20 millions, mais il a raté un transfert parce qu'il parlait avec son camarade** et ne regardait pas vraiment dans les yeux le directeur sportif.

«Notre métier, c'est aussi de faire en sorte que nos joueurs soient capables de répondre aux attentes de tel ou tel marché.»





© ADOBE STOCK



© DR

Mission accomplie pour Badara Wagué avec la signature de Samba Lélé Diba au Grenoble Foot 38, en provenance de l'Athens Kallithea (en janvier 2025).

LE PRIX D'UN JOUEUR, ÇA SORT D'OÙ ?

Comment est établie la valeur marchande d'un joueur ?
Il y a beaucoup de critères qui entrent en compte. Les principaux sont l'âge, le talent et l'expérience. Plus on est jeune et plus on a joué de matchs, plus on est valorisé. Ensuite, il y a les spécificités de poste : un attaquant de pointe marque des buts, il est souvent plus valorisé. **Aujourd'hui, les défenseurs centraux sont très valorisés. Mais dans les défenseurs centraux on a les défenseurs gauchers, plus rares, et donc encore plus valorisés.** Il y a aussi la nationalité *(à cause des quotas sur les joueurs étrangers)* et les sélections qui entrent en compte. Et puis la concurrence : quand beaucoup de clubs se mettent sur un joueur, les prix vont s'envoler.

Comment faites-vous pour fixer le montant auquel vous allez proposer votre joueur ?
On va voir à quel prix sont partis des joueurs qui ont un profil similaire, et pour ça, **on se base sur Transfermarkt**. C'est un site participatif, fait par des passionnés de football. C'est la référence. On a aussi des indicateurs plus scientifiques, comme le CIES qui est rattaché à la FIFA. Mais prenons l'exemple d'un joueur qui s'appelle Zabi, qui est à Reims : il vaut actuellement sur le site 100 000 euros. Sauf qu'un club a fait une offre à plusieurs dizaines de millions d'euros il y a 2 semaines ! Le site est fiable, notamment pour les joueurs arrivés à un certain niveau d'expérience, mais il y a tout le temps des corrections. **Si on prend Hugo Ekitiké, quand il quitte le centre de formation de Reims, il doit être valorisé 600 000 euros, puis 3 ou 4 millions. Et il part au PSG pour 36 millions !**

Qu'est-ce qui explique cette différence ?
Ekitiké est un profil rare, atypique. Il est très grand, mais il est en même temps très mobile et athlétique, il correspond à des marchés comme la Premier League, donc à ce moment-là, il y a concurrence entre les clubs les plus riches du monde. Et puis il y a l'intérêt fort du PSG…

Et après, sa cote a baissé parce qu'il ne jouait pas au PSG…
C'est là que le projet compte énormément. Si on ne part pas dans le bon club tremplin, ça peut ralentir la progression. Certains disent qu'Ekitiké a fait un flop, mais non, il n'était pas au bon moment au bon endroit, et ça, parfois on peut l'anticiper, parfois non.





À QUI VA L'ARGENT DES TRANSFERTS ?

"Un transfert, ce sont **les clubs qui se paient entre eux. Les joueurs ne touchent rien**, sauf les rares joueurs intéressés sur leur transfert. On en a parlé un petit peu par rapport à Rabiot venu libre à Marseille. Il a été transféré, et on dit que sa mère, son agent, a eu une part de son transfert. C'est vraiment très rare que les agents soient commissionnés sur les transferts. **Dans 90 à 95 % des cas, ils sont payés au pourcentage par rapport au contrat de travail du joueur.** Pas plus de 10 % en France."

PAR VINCENT BERTHE

UNE DATE EN OR

Le Ballon d'or est une récompense souvent unique dans une carrière footballistique, sauf quand on s'appelle Lionel Messi ou Cristiano Ronaldo. Tiens, justement, qui l'a gagné quand ? Sauras-tu relier chaque Ballon d'or à la ou les bonnes dates ?



Réponses : A. 2005 ; **B.** 2024 ; **C.** 2019 ; **D.** 1995 ; **E.** 2018 ; **F.** 2019, 2021 ; **G.** 1998 ; **H.** 2021, 2022 ; **I.** 2022 ; **J.** 2017.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



LE NOM ET L'HISTOIRE

Le nom officiel du club est **le Racing Club de Strasbourg Alsace**. Évidemment, on emploie davantage la version courte, **RC Strasbourg**, ou encore plus courte : **le Racing**. Il a initialement été baptisé le FC Neudorf, du nom du quartier de Strasbourg où il est né, à l'initiative d'une bande de copains, avec l'aide de leur instituteur. **Particularité : l'équipe (fondée en 1906) a joué ses premiers matchs officiels avec la fédération allemande,** car l'Alsace était alors allemande (et elle l'est restée jusqu'en 1918).

LE STADE

Le **stade de la Meinau** porte le nom du quartier de Strasbourg où il a été construit. Une première tribune en bois est posée en 1921, une autre en 1930, d'autres ajouts sont venus ensuite. Dans les années 1970 commence une rénovation de l'enceinte qui se poursuit jusqu'en 1984. **Le stade compte alors 40 000 places, un nombre réduit depuis à 25 000** pour des raisons de sécurité. De nouveaux travaux de restructuration et d'extension sont en cours et devraient se terminer à **l'été 2026. Le stade comptera alors 32 000 places.**

LE CLUB DU MOIS

RC STRASBOURG

Ils ne sont pas onze, mais des milliers !



LE PALMARÈS

- **1 championnat de Ligue 1** (1979)
- **3 Coupes de France** (1951, 1966, 2001)
- **4 Coupes de la Ligue** (1964, 1997, 2005 et 2019)
- **1 Coupe Intertoto** (1995)
- **3 championnats de Ligue 2** (1977, 1988, 2017)

LE SLOGAN

« Nous ne sommes pas onze, mais des milliers » : depuis 2015, c'est le slogan associé au club strasbourgeois, qui unit dans un même élan les joueurs et leurs supporters. Ce slogan fut même quelques années le titre de son hymne. Les supporters de l'équipe apprécient aussi le slogan que l'on peut retrouver (entre autres) sur des t-shirts officiels : ***Jetzt geht's los***, qui veut dire en dialecte alsacien quelque chose comme « en avant ! »

LE BLASON

Rond comme un ballon, le blason du club comprend **une cigogne blanche** (symbole de l'Alsace) stylisée, la **bande rouge** qui figure sur le drapeau de Strasbourg, la silhouette de la **cathédrale de la ville**, et **les initiales du club**. Le tout sur fond bleu, l'une des deux couleurs officielles du club, avec le blanc.



RETOUR SUR LA SCÈNE EUROPÉENNE

Après 20 ans d'absence, le Racing est de nouveau en lice pour une coupe européenne. **Fort de sa 7e place en Ligue 1 lors de la saison 2024-2025, le club s'est en effet qualifié pour la Ligue Conférence.** La dernière fois que Strasbourg a participé à une coupe européenne, c'était la Coupe de l'UEFA (saison 2005-2006) et le parcours s'était arrêté en 8es de finale face au FC Bâle.

LA MASCOTTE

Quel est l'animal emblématique de l'Alsace ? Oui, **la cigogne** ! C'est donc un spécimen de cette espèce, **baptisé Storcki**, qui a été choisi en 2017 pour devenir la mascotte du RC Strasbourg.

UNE MULTIPROPRIÉTÉ QUI FAIT DÉBAT

En juin 2023, **BlueCo, le consortium américain déjà propriétaire du club anglais de Chelsea, a racheté le Racing Club de Strasbourg** pour 75 millions d'euros. Le président du club, Marc Keller, a expliqué que l'objectif était « de permettre au Racing d'être encore plus ambitieux et compétitif dans un monde du football qui a considérablement changé », grâce à l'apport de ces capitaux.

De fait, deux ans plus tard, **le Racing a été le club de Ligue 1 qui a le plus dépensé lors du mercato d'été : 127,5 millions d'euros,** une note salée pour 18 nouveaux joueurs. Le club alsacien a désormais les moyens, et des résultats : la saison dernière, il a réussi à décrocher la 7e place du championnat et une place en coupe européenne.

Si certains supporters se réjouissent, la situation ne fait cependant pas que des heureux. Des clubs d'ultras manifestent régulièrement (en tribunes et au-dehors) leur désaccord au sujet de cette situation de « multipropriété ». Selon eux, **les décisions de transferts et de recrutement ne sont prises que pour servir les intérêts de Chelsea**, au détriment du club alsacien.



L'ÉPOPÉE 1983

HAMBOURG KING

Hambourg n'est pas seulement la ville natale du sandwich américain le plus connu au monde, elle a supporté l'une des équipes les plus fortes de l'histoire du foot allemand. Tu ne nous crois pas ? La preuve avec cette victoire par KO en LDC. PAR AGDAL OUSSADI



29 SEPTEMBRE 1982

DUEL FRATRICIDE



Vainqueur de la Bundesliga en 1982, le HSV retrouve la Coupe d'Europe des clubs champions — l'ancêtre de la LDC — deux ans après avoir perdu en finale. Logique, car il compte dans son onze **des internationaux de premier plan, tels que Jimmy Hartwig et Felix Magath.** Et que dire du banc, avec à la baguette un tacticien hors pair : **l'Autrichien Ernst Happel.** Ça commence fort dès les 16es de finale avec une victoire face au champion de RDA (ex-Allemagne de l'Est), le Dynamo Berlin. Toute défaite était inenvisageable d'un point de vue symbolique. **Le drame national est évité.**

3 NOVEMBRE 1982

"HAMBURGER" VS "GREC"

Pour les 8es de finale, après un match aller remporté sur la plus petite des marges, les Allemands ont rendez-vous dans l'enfer du Pirée. Le terme est bien choisi tant les joueurs comme les supporters de l'Olympiakos n'ont rien de gentlemen. **Ça joue dur et ça crie très fort dans un stade de 75 000 spectateurs chauffés à blanc.** Beaucoup de bruit pour rien, puisque le HSV claque un 4-0 définitif. **Le 4-3-3 hybride d'Ernst Happel,** sa rigueur défensive et sa qualité en transition (à une époque où ce n'était pas la mode) n'ont laissé **aucune chance aux Rouge et Blanc.**



Felix Magath.

2 MARS 1983

UN HÉROS DANOIS

Un gros morceau attend le HSV en quarts de finale : le club ukrainien du **Dynamo Kiev,** qui est alors un top club européen. Les Allemands sont néanmoins favoris. **Leur attaquant danois Lars Bastrup plante 3 buts lors du match aller.** Une telle victoire à l'extérieur donne de la confiance, un peu trop peut-être... **Les Hambourgeois perdent 2 buts à 1 à la maison, une alerte heureusement sans conséquence.** Une chose est sûre, le HSV est désormais considéré comme un sérieux prétendant au titre.



Lars Bastrup.



20 AVRIL 1983

ET SOUDAIN À LA 80e

Chose amusante, les deux demi-finalistes ont les mêmes couleurs : bleu et blanc. La comparaison ne s'arrête pas là, tant la **Real Sociedad** adhère à la même philosophie que le HSV : tout pour la contre-attaque. Ce qui donne un match nul (1-1) à l'aller à San Sebastian. Le même scénario se joue au retour au Volksparkstadion : 1-1 à la 80e minute. Du moins jusqu'à ce corner mal dégagé par les Espagnols... **Grosse frappe de Magath, puis cafouillage en défense, et Von Heesen — tout heureux — n'a plus qu'à mettre le ballon dans les buts.** Ce qui s'appelle être le héros de la soirée.

25 MAI 1983

QUAND LA VIEILLE DAME PREND UN MISSILE

Pour la grande finale, le HSV est loin d'être favori. Car se présente face à lui la plus belle équipe du moment : **la Juventus de Platini** forte de 6 champions du monde italiens. Jugez plutôt : le Ballon d'or Paolo Rossi, le gardien légendaire Dino Zoff, l'infranchissable défenseur Claudio Gentile... C'est entendu, les Allemands vont se faire manger. Or, dès la 9e minute, coup de tonnerre, **Felix Magath — après une feinte pleine de *vista* — envoie un missile de 20 mètres en pleine lucarne.** Ensuite ? Eh bien ensuite, Hambourg met le bus, et le score ne bougera pas. Champions, *mein Bruder** !

*mon frère



LE NUMÉRO DU MOIS

1

Les numéros sur le maillot ne doivent rien au hasard. En général, ils sont attachés à un poste. Mais pas toujours, comme tu vas le découvrir… Ce mois-ci, coup de projecteur sur le numéro 1.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

LE POSTE

Dès l'apparition de la numérotation dans le foot (avec une première expérimentation vers la fin des années 1920 dans le championnat d'Angleterre), le numéro 1 est attribué au gardien, un poste auquel il sera toujours quasi exclusivement associé.

L'ANECDOTE

QUAND LE NUMÉRO 1 S'ÉCHAPPE DES CAGES

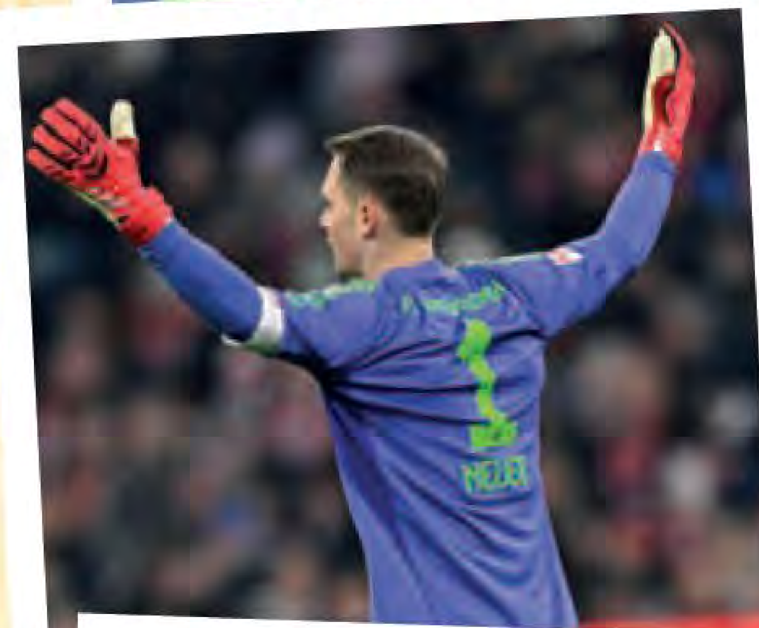
Apanage des gardiens, le numéro 1 a cependant été porté de rares fois par des joueurs de champ. On retient surtout l'histoire du **milieu de terrain néerlandais Jonathan de Guzmán**, qui a voulu faire preuve d'originalité en choisissant ce numéro pour jouer au Chievo Vérone, en 2016. **Osvaldo Ardiles** avait lui hérité de ce numéro pour la Coupe du monde 1982. L'Argentine avait en effet décidé de numéroter les maillots en respectant l'ordre alphabétique des noms des joueurs (sauf pour Maradona, éternel numéro 10).

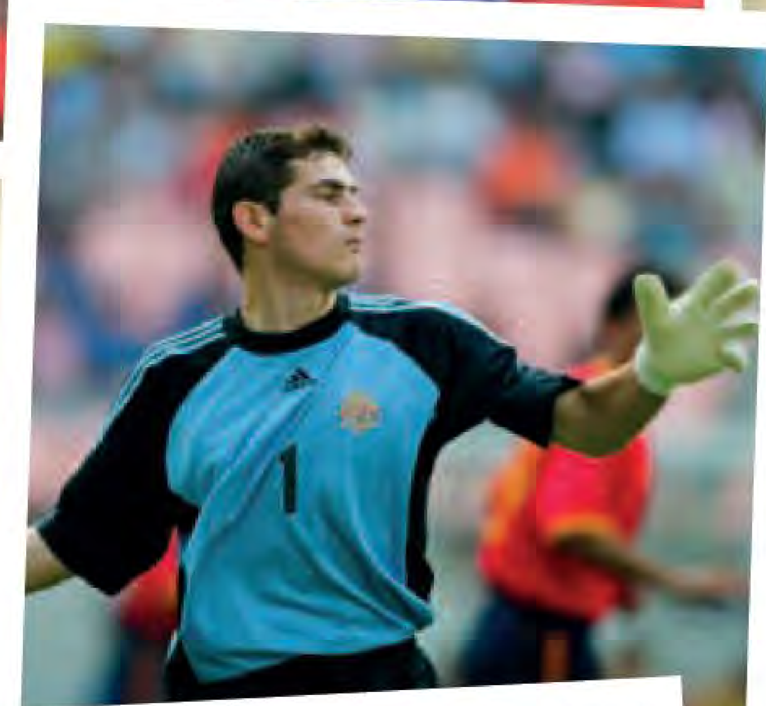
Jonathan de Guzmán.

LES LÉGENDES

À tout seigneur, tout honneur : parmi les grands gardiens qui ont porté le numéro 1, il faut distinguer le Russe **Lev Yachine**, seul portier à avoir obtenu le Ballon d'or (en 1963). Il est resté fidèle à son numéro fétiche en club (il a passé toute sa carrière au Dynamo Moscou) comme en sélection soviétique, sauf la dernière année. À la même époque, un autre numéro 1, l'Italien **Dino Zoff**, n'a pas eu la récompense suprême, mais il demeure une légende du foot, ne serait-ce que par sa longévité et un palmarès exceptionnel, avec un Euro (1968) et une Coupe du monde (remportée en 1982 à 40 ans !). Plus près de nous, **Gianluigi Buffon**, longtemps brillant gardien de la *Squadra Azzurra*, est tellement identifié à son numéro qu'il en a fait le titre de son autobiographie. Un de ses successeurs et grands admirateurs, **Gianluigi Donnarumma**, a porté comme lui le numéro 1 en sélection comme au PSG. On ne peut oublier deux autres immenses gardiens et numéros 1 : l'Allemand **Manuel Neuer,** qui n'est pas pour rien dans le succès de son pays lors de la Coupe du monde 2014, et qui a remporté 2 Ligues des champions avec le Bayern Munich (2013 et 2020). Et l'Espagnol **Iker Casillas**, capitaine de la *Roja* avec laquelle il a réalisé un triplé d'anthologie en remportant l'Euro 2008, la Coupe du monde 2010 et l'Euro 2012. Sans parler de ses 3 LDC avec le Real Madrid (2000, 2002 et 2014) ! Parmi les grands numéros 1 du foot français, difficile de ne pas parler de notre champion du monde **Hugo Lloris**. À son départ, Mike Maignan a souhaité garder le numéro 16, auquel il s'était attaché, et c'est **Brice Samba**, deuxième dans la hiérarchie des gardiens, qui a récupéré le 1.











De haut en bas : Gianluigi Buffon, Gianluigi Donnarumma, Manuel Neuer, Iker Casillas, Hugo Lloris, Brice Samba.

SAISON 1

ÉPISODE 18

Captain Tsubasa

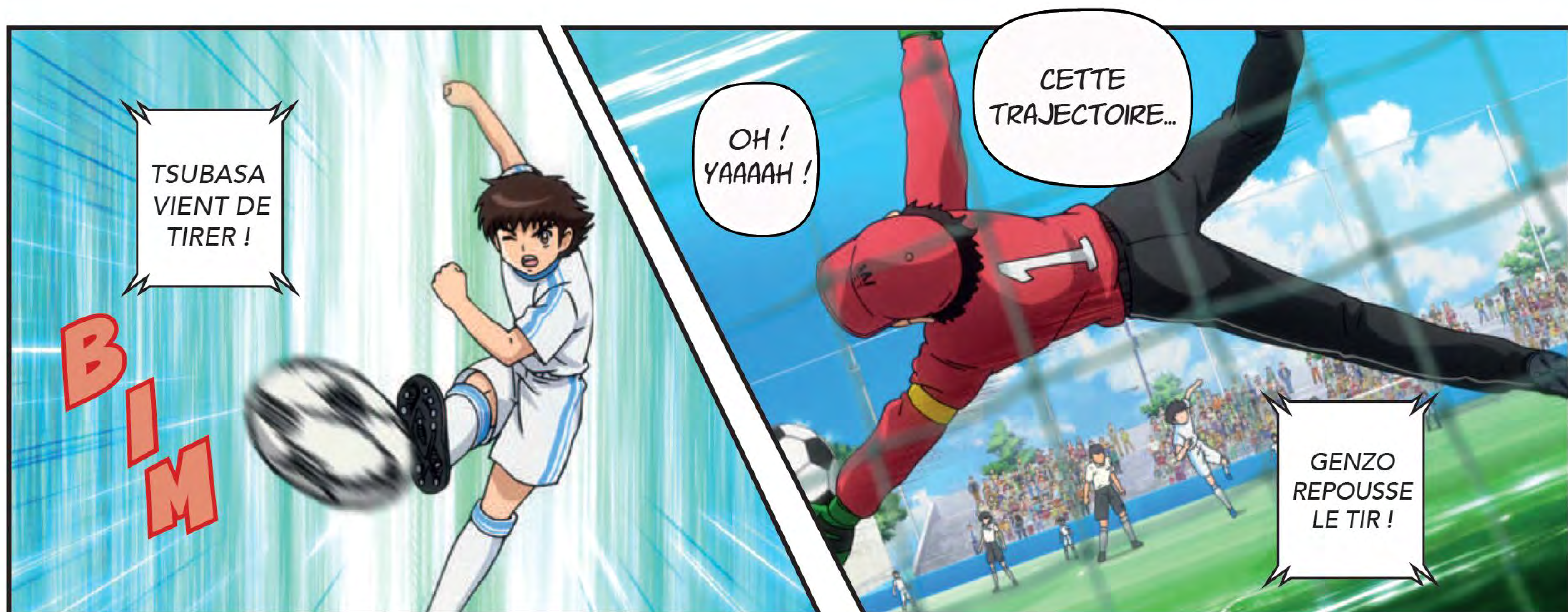
La bataille fait rage entre les deux équipes, avec une attaque offensive de Shutetsu et une défense prodigieuse de Nankatsu : Tsubasa a défendu les buts d'un retourné acrobatique. À la 10e minute, il y a toujours 0-0. Genzo commence à comprendre que ses adversaires ont beaucoup progressé. Il sort de ses buts pour provoquer Tsubasa, qui passe à l'attaque.




SWISH
C'EST PAS POSSIBLE ?!
TSUBASA S'EST LANCÉ DANS UN SPRINT EN SOLO ! PERSONNE NE PEUT L'ARRÊTER !

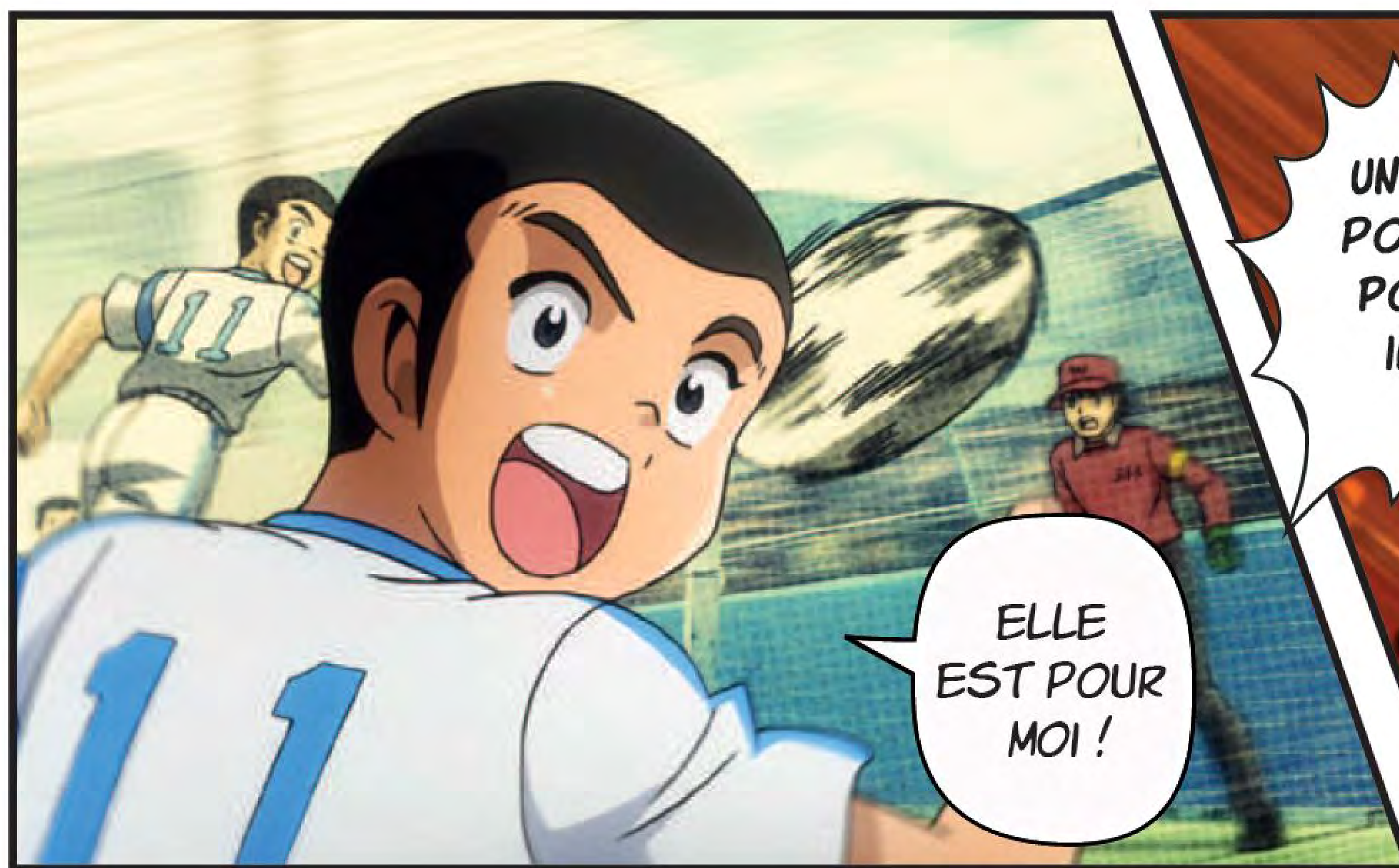

C'EST VRAI… CE MATCH EST AVANT TOUT UN DUEL ENTRE TSUBASA ET GENZO ! J'AI FAILLI L'OUBLIER ! ÇA VA ENVOYER DU LOURD !


GENZO, J'ESPÈRE QUE TU ES PRÊT !
VAS-Y, AMÈNE-TOI !


TSUBASA VIENT DE TIRER !
BIM
OH ! YAAAAH !
CETTE TRAJECTOIRE...
GENZO REPOUSSE LE TIR !


WAAH ! NORMALEMENT, CETTE TRAJECTOIRE EST IMPOSSIBLE À DÉVIER, POUR UN DROITIER !
IL EST FORT ! JE N'AI PAS RÉUSSI À CAPTER LE BALLON !

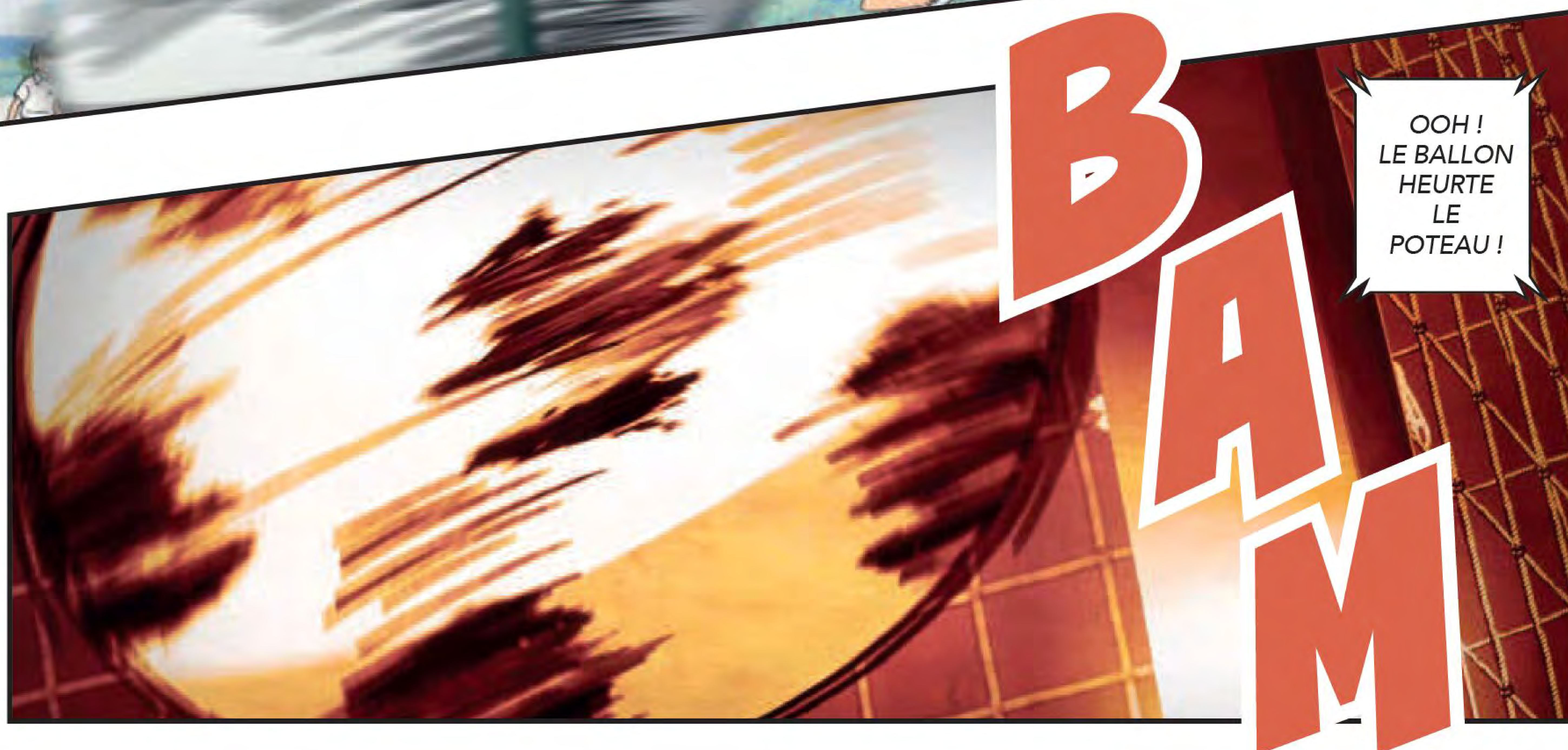

NANKATSU BÉNÉFICIE D'UN CORNER ! ET C'EST TSUBASA QUI SE PRÉPARE À LE TIRER !
UTILISE LA SURFACE INTERNE DU PIED, VISE LA PARTIE LATÉRALE DU BALLON, ET CARESSE-LE !
SWOUSH
LA FRAPPE EST PUISSANTE...


ELLE EST POUR MOI !


UN CENTRE POUR RYO ! POURQUOI IL A FAIT ÇA ?

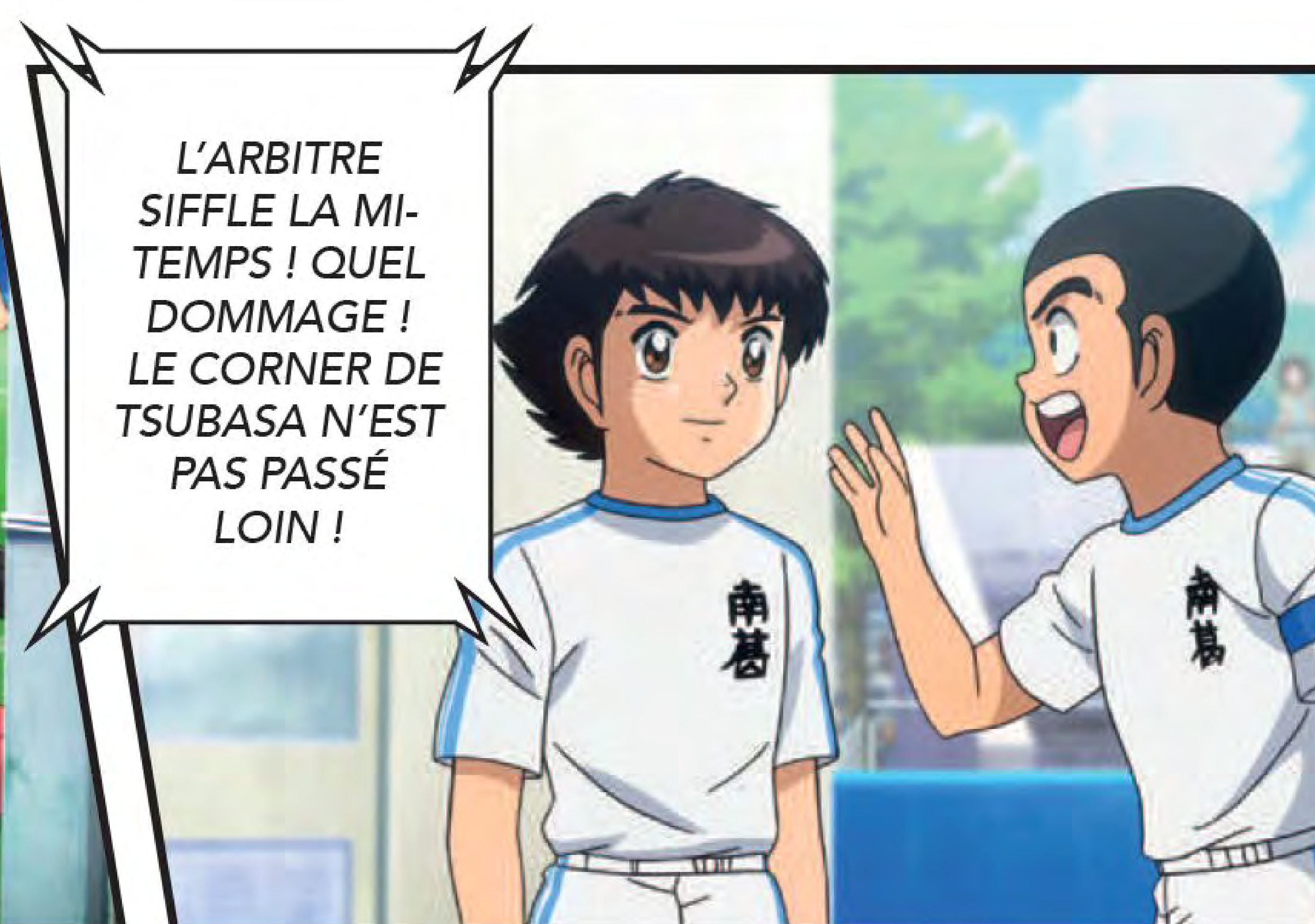

OHH ! LE BALLON CHANGE DE TRAJECTOIRE ! TSUBASA A TENTÉ UN CORNER RENTRANT AVEC UNE FRAPPE ENROULÉE.


GENZO EST PRIS COMPLÈTEMENT À CONTRE-PIED ! ÇA VA RENTRER !
SWISHHH

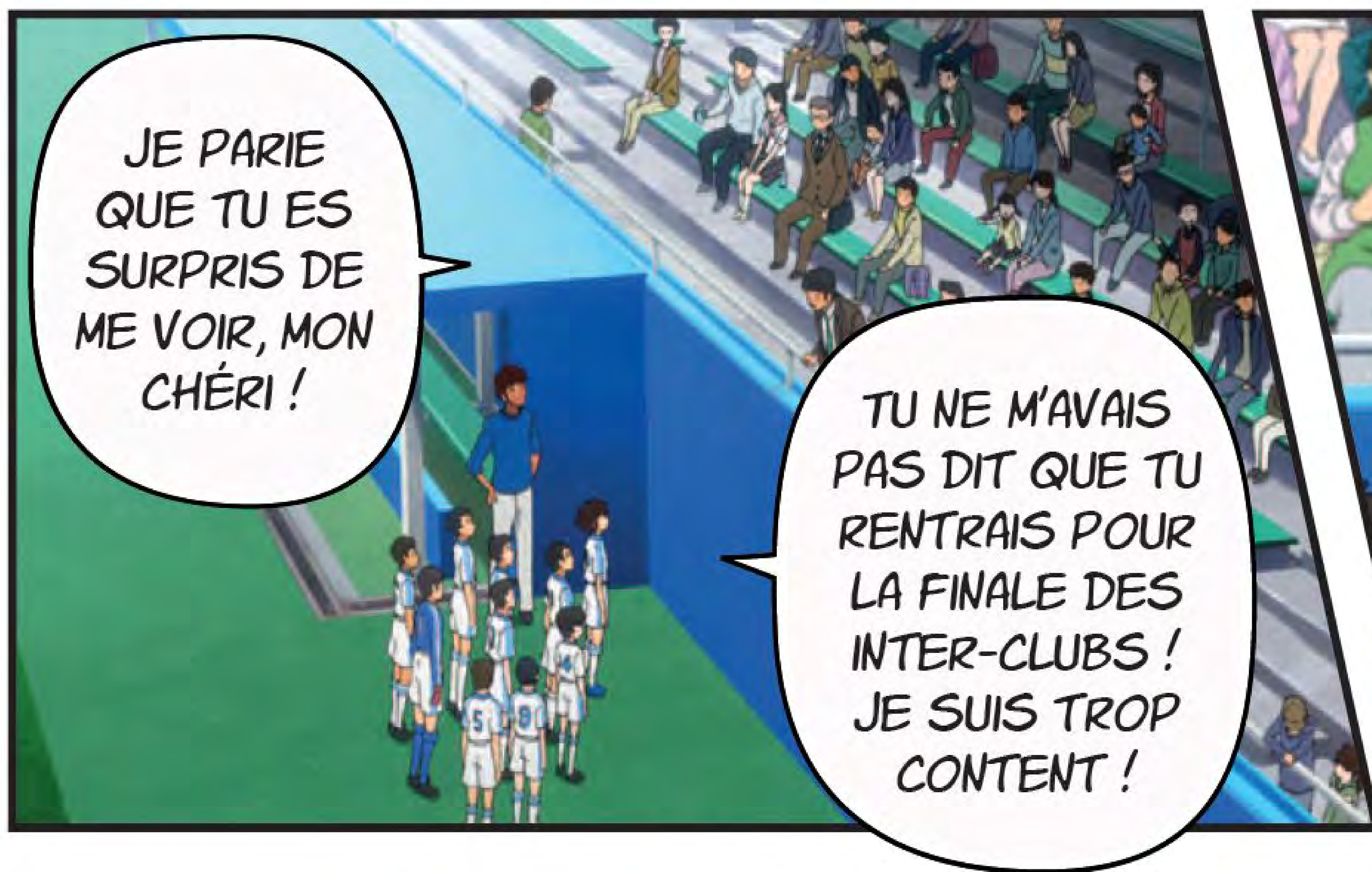

BAM
OOH ! LE BALLON HEURTE LE POTEAU !


OH !
HAAN !
QU…

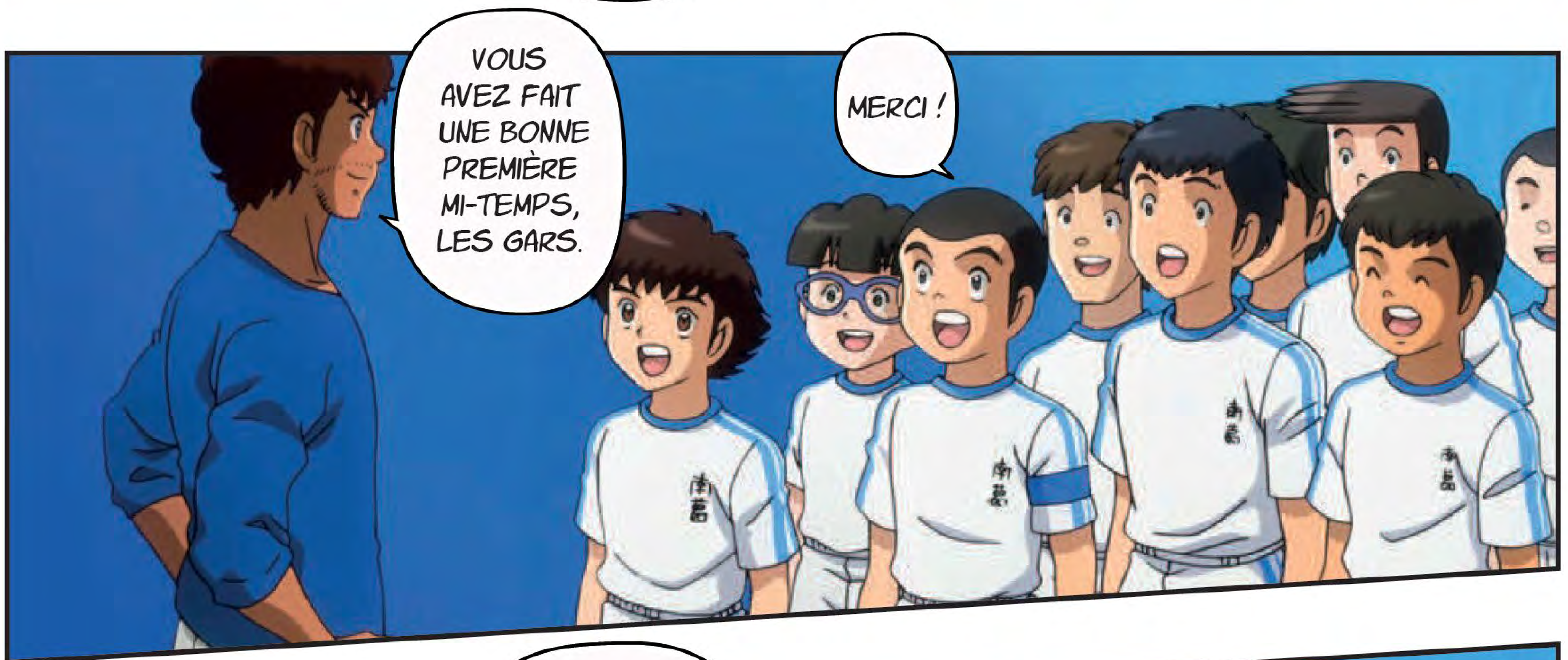

AH !


L'ARBITRE SIFFLE LA MI-TEMPS ! QUEL DOMMAGE ! LE CORNER DE TSUBASA N'EST PAS PASSÉ LOIN !


SACRÉ TSUBASA ! SI J'AVAIS SU QUE TU PROFITERAIS DES DERNIÈRES SECONDES POUR TENTER CET EFFET…
TU VIENS JUSTE D'APPRENDRE À LE MAÎTRISER !


JE PARIE QUE TU ES SURPRIS DE ME VOIR, MON CHÉRI !
TU NE M'AVAIS PAS DIT QUE TU RENTRAIS POUR LA FINALE DES INTER-CLUBS ! JE SUIS TROP CONTENT !


LES ENFANTS ! MERCI POUR L'ACCUEIL FAIT À TSUBASA !
C'EST TOUT NATUREL, MON-SIEUR !


VOUS AVEZ FAIT UNE BONNE PREMIÈRE MI-TEMPS, LES GARS.
MERCI !

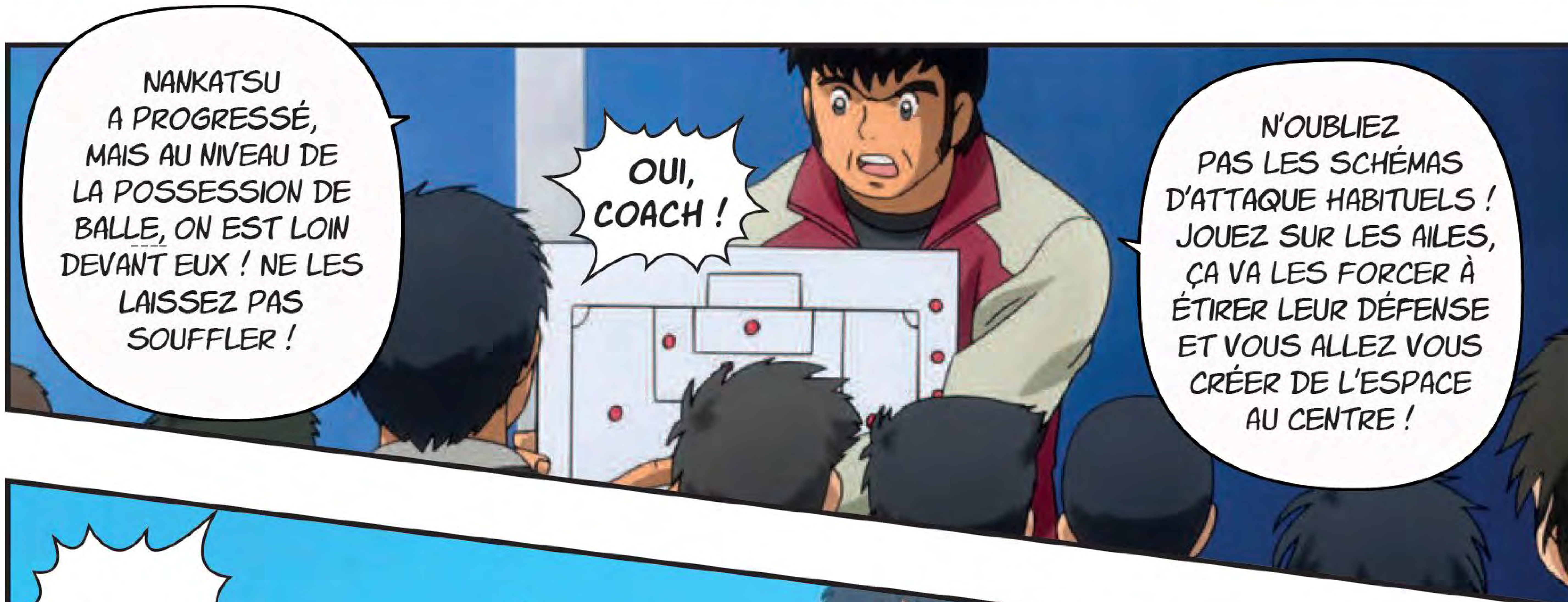

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ON ATTEINT LA MI-TEMPS SANS PRENDRE DE BUT, CONTRE SHUTETSU !
T'AS FAILLI OUVRIR LE SCORE, AVEC TON CORNER. IL ÉTAIT TROP BEAU !


IL Y EN A UN QUI A OUBLIÉ DE SUIVRE LES CONSIGNES, NON ?

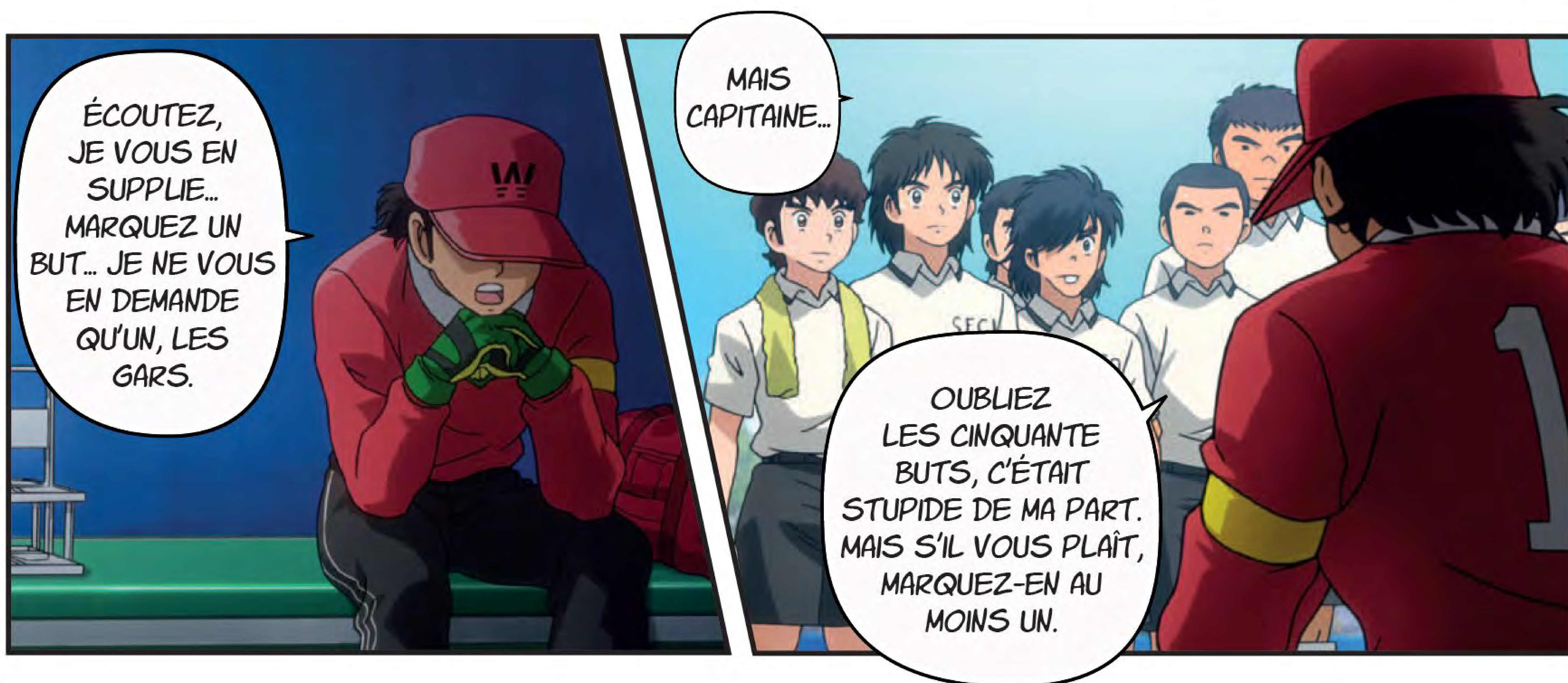

TSUBASA !
HAHA !


MOI AUSSI, ÇA M'EST DÉJÀ ARRIVÉ D'IGNORER LES CONSIGNES DE MON COACH.
ET PARFOIS, ÇA S'EST RÉVÉLÉ PLUS PAYANT QUE LA TACTIQUE PRÉVUE À L'ORIGINE. AU FOOT, ON SUIT AUSSI SON INSPIRATION. ON NE PEUT PAS ANTICIPER TOUT CE QUI VA SE PASSER. LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR VOTRE INSTINCT !
HUH ?!

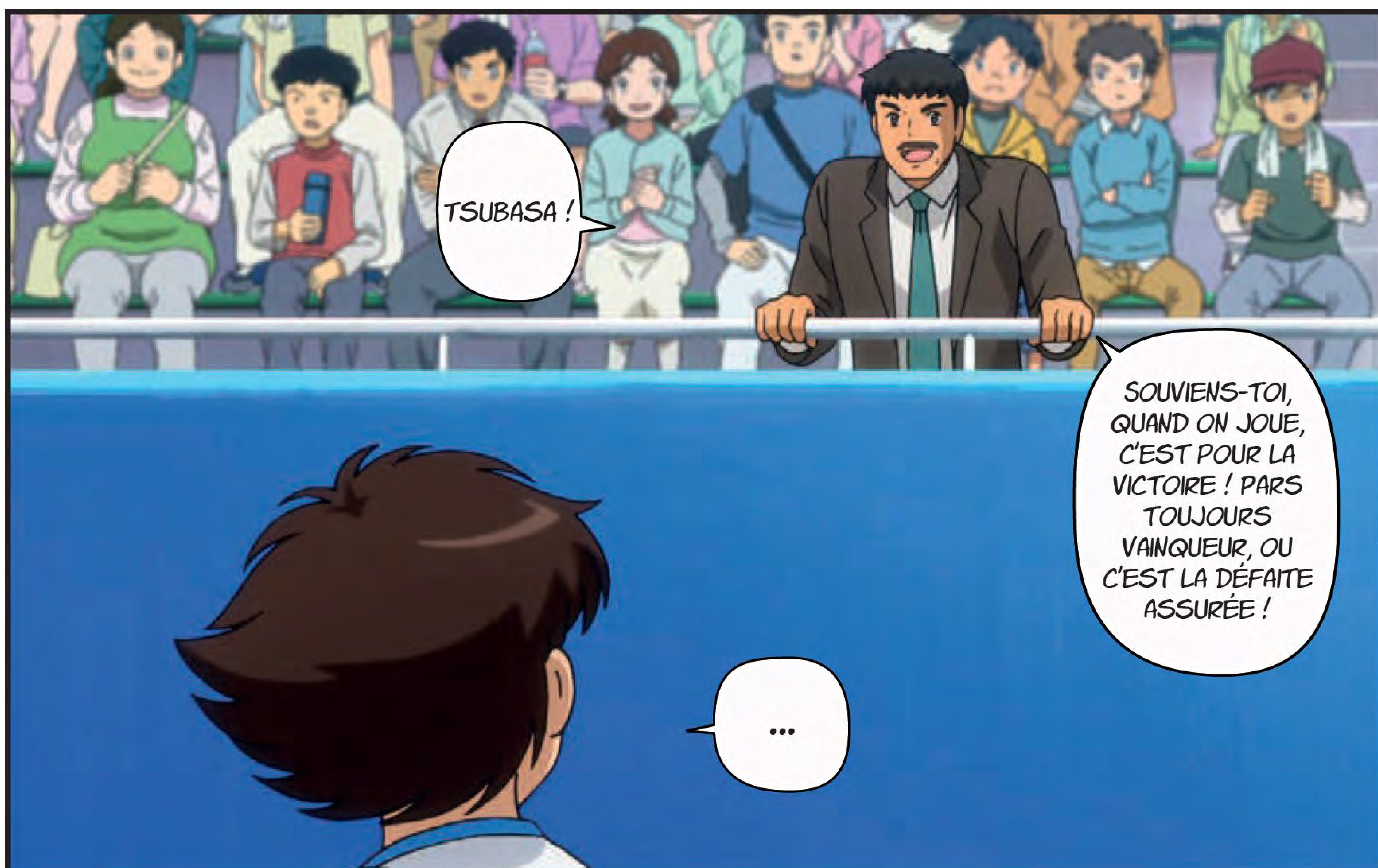

OUI, COACH !
BIEN PARLÉ ! ON NE PEUT PAS PROGRESSER SI ON PASSE SON TEMPS À SUIVRE DES CONSIGNES SANS SE POSER DE QUESTION !
C'EST VRAI…


NANKATSU A PROGRESSÉ, MAIS AU NIVEAU DE LA POSSESSION DE BALLE, ON EST LOIN DEVANT EUX ! NE LES LAISSEZ PAS SOUFFLER !
OUI, COACH !
N'OUBLIEZ PAS LES SCHÉMAS D'ATTAQUE HABITUELS ! JOUEZ SUR LES AILES, ÇA VA LES FORCER À ÉTIRER LEUR DÉFENSE ET VOUS ALLEZ VOUS CRÉER DE L'ESPACE AU CENTRE !


ENTENDU.


ÉCOUTEZ, JE VOUS EN SUPPLIE… MARQUEZ UN BUT… JE NE VOUS EN DEMANDE QU'UN, LES GARS.
MAIS CAPITAINE…
OUBLIEZ LES CINQUANTE BUTS, C'ÉTAIT STUPIDE DE MA PART. MAIS S'IL VOUS PLAÎT, MARQUEZ-EN AU MOINS UN.


TU VOIS QUE SHUTETSU GALÈRE ! EXACTEMENT COMME JE L'AVAIS DIT ! S'ILS COMMENCENT AUSSI MAL LEUR SECONDE PÉRIODE, ILS POURRAIENT MÊME PERDRE !
SI UNE OCCASION SE PRÉSENTE, JOUEZ-LA À FOND !
ALLEZ, EN PISTE !
D'ACCORD !

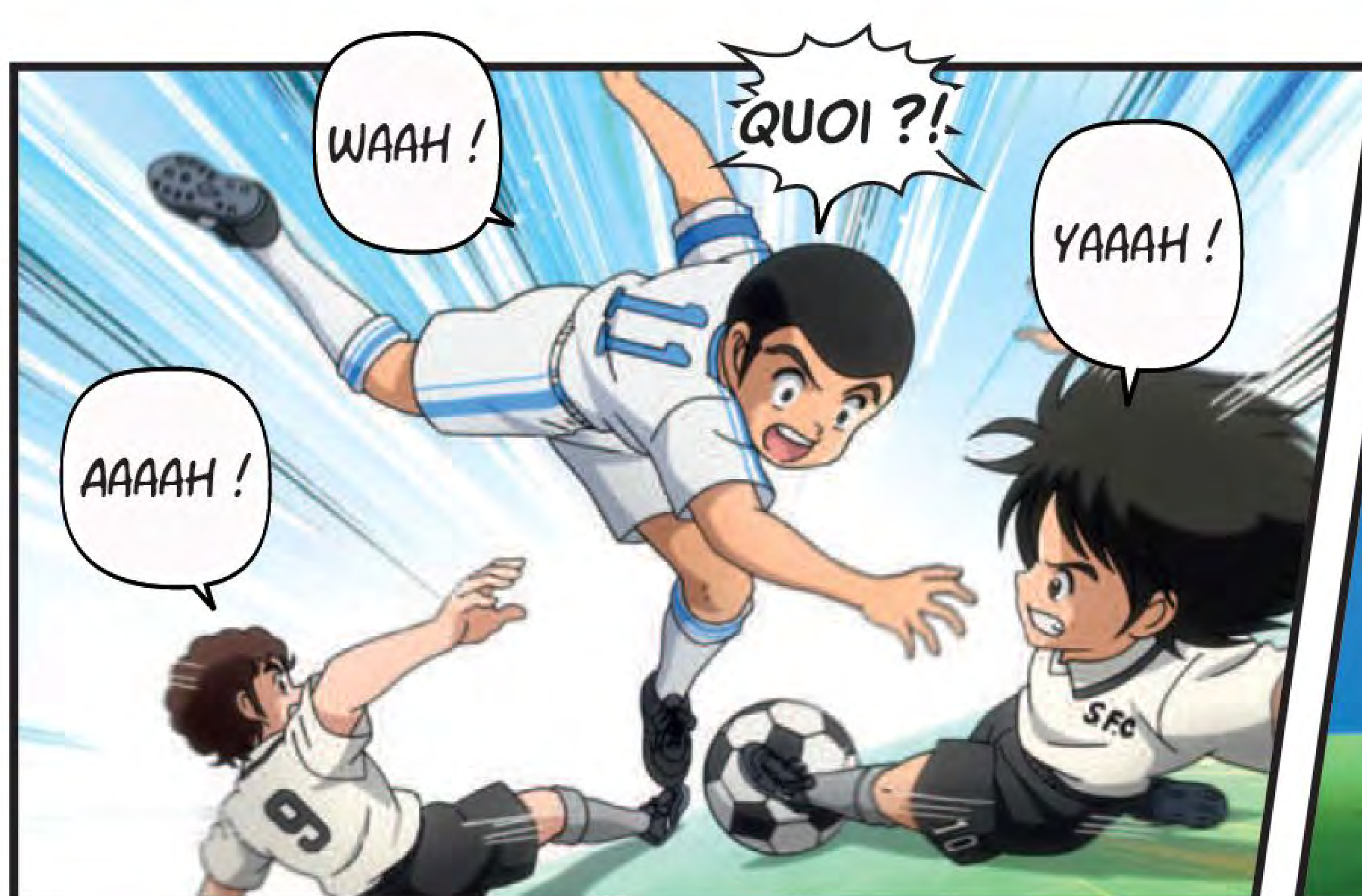

TSUBASA !
SOUVIENS-TOI, QUAND ON JOUE, C'EST POUR LA VICTOIRE ! PARS TOUJOURS VAINQUEUR, OU C'EST LA DÉFAITE ASSURÉE !
…


LA MI-TEMPS EST MAINTENANT TERMINÉE ET REVOILÀ NOS DEUX ÉQUIPES SUR LE TERRAIN !
C'EST REPARTI POUR VINGT MINUTES.


EN AVANT, SHUTETSU ! DU NERF, SHUTETSU ! HO ! HO ! HO !
EN AVANT, SHUTETSU !
HO ! HO ! HO !


ON EST CHAUD ! LA VICTOIRE EST POUR NOUS !
TSS !


LES ÉQUIPES ONT CHANGÉ DE CÔTÉ ! NANKATSU SE PRÉPARE POUR LE COUP D'ENVOI !

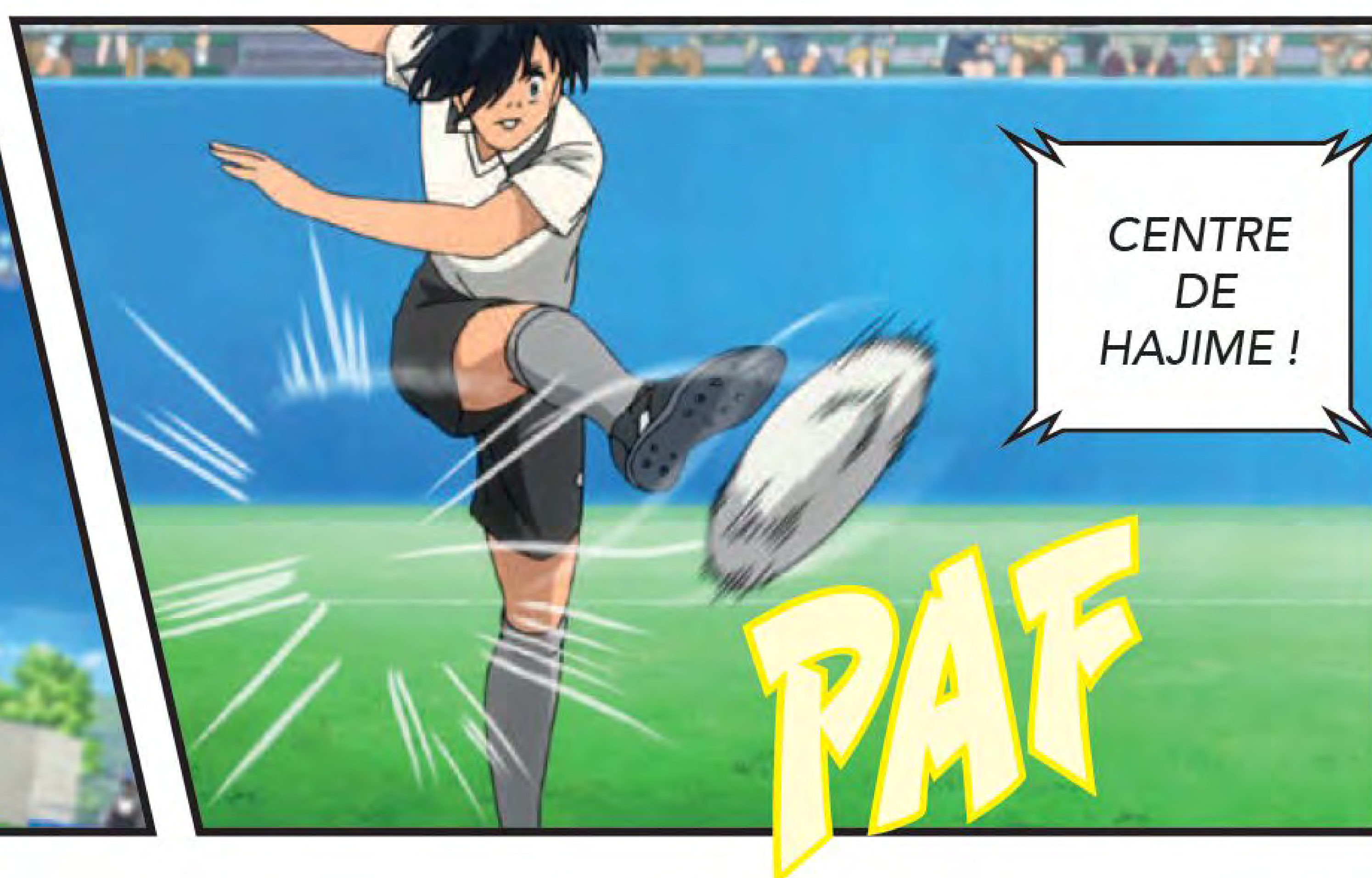

WAAH !
QUOI ?!
YAAAH !
AAAAH !


DEUX JOUEURS VIENNENT TACLER RYO EN MÊME TEMPS !
SHUTETSU RÉCUPÈRE LE BALLON ! ILS SONT DÉJÀ BIEN PLACÉS !


ILS SONT BEAUCOUP PLUS AGRESSIFS QUE TOUT À L'HEURE !


SHUTETSU DÉFERLE SUR LES BUTS DE NANKATSU !

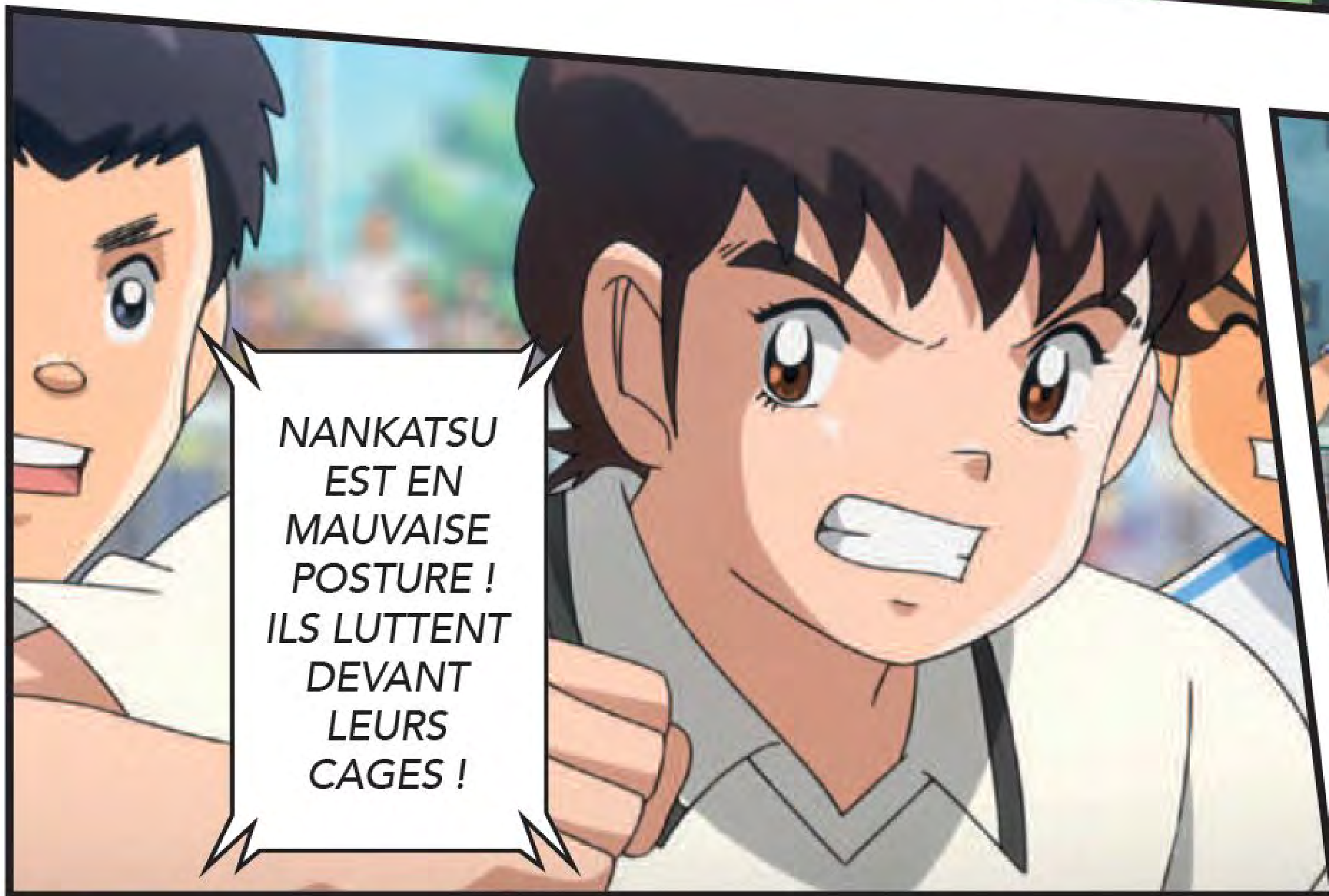

LA DÉFENSE DE NANKATSU EST OBLIGÉE DE RECULER !

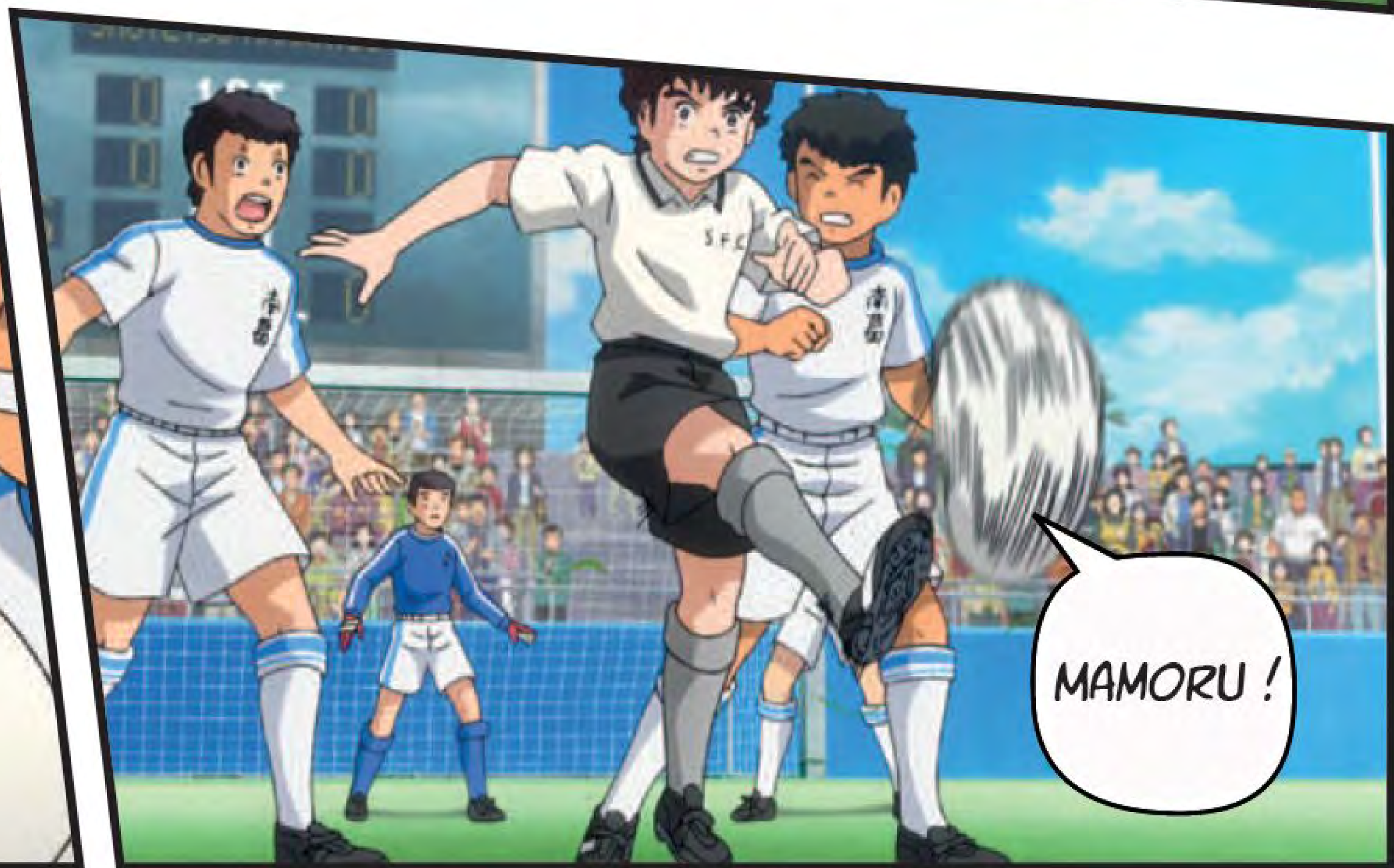

CENTRE DE HAJIME !
PAF

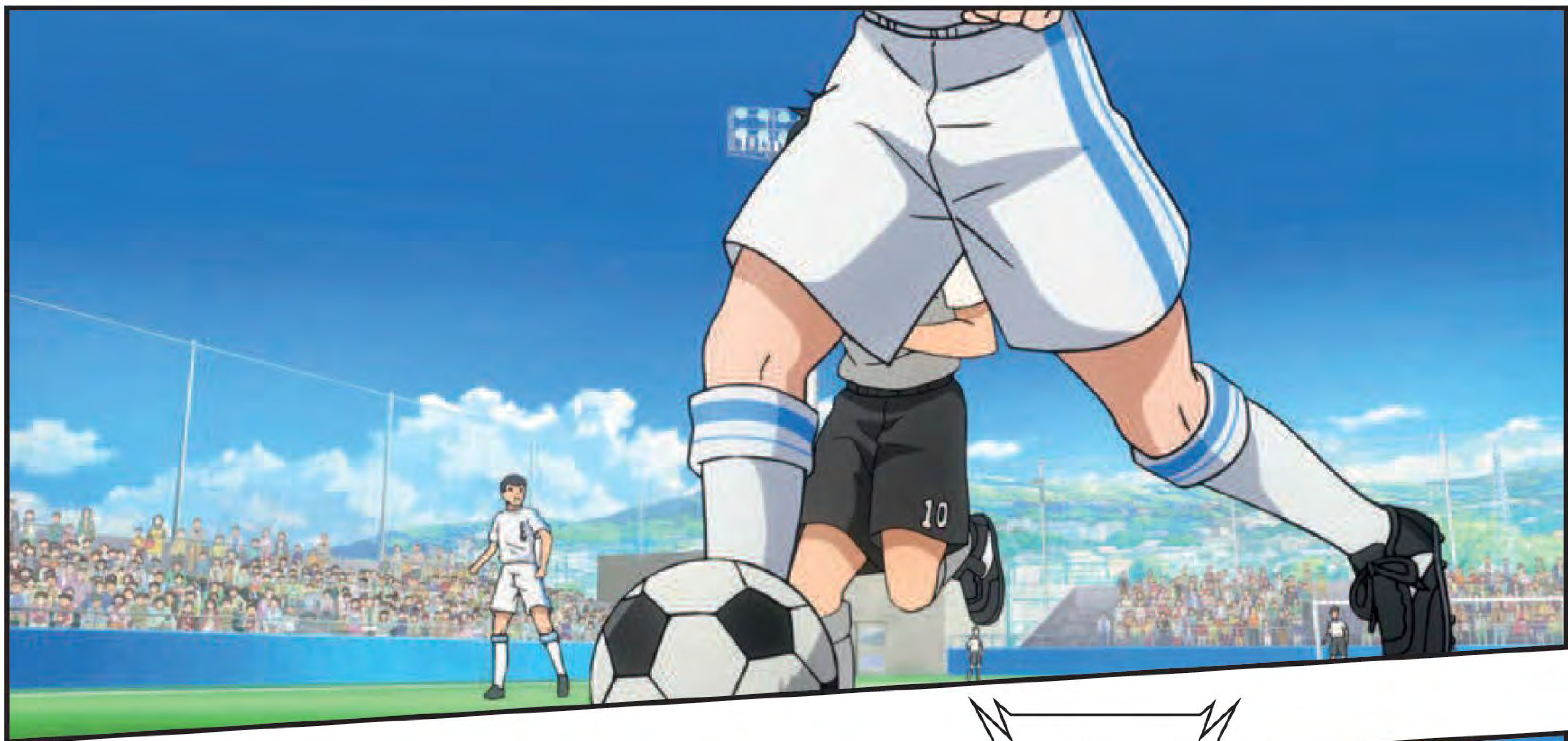

CONTRÔLE DE TEPPEI ! C'EST UNE ACTION CLASSIQUE, POUR SHUTETSU !


TU NE PASSERAS PAS !













... À SUIVRE DANS TON PROCHAIN NUMÉRO DE SOFOOT CLUB

SO FOOT LE COURRIER

DÉFI DESSIN

Un grand merci! Vous avez été si nombreux à répondre. Nous avons reçu tant de supers dessins qu'il a été bien difficile d'en sélectionner quelques-uns pour illustrer notre page consacrée «au super arrêt de ton gardien ou ta gardienne préféré(e)». Publiés ou non, bravo à vous toutes et tous.


EMMA (Lucas Chevalier)



ILANN (Joan Garcia)



ROMAIN (Yann Sommer)


MEWEN (Mike Maignan)



FÉLIX + LÉON



OSCAR (Mike Maignan)



AURÉLIEN (Gregor Kobel)


NELSON (Kjell Scherpen)

NYUSHA (Gianluigi Donnarumma)



EWEN (Brice Samba)


LÉO (Hugo Lloris)



THOMAS + QUENTIN (Lucas Perri)



LÉON (Yann Sommer)


BAPTISTE (Lucas Chevalier)



WALIM (Gerónimo Rulli)



JOHAN (Mike Penders)


AÏDA (Mylène Chavas)


ALEXY (Thibaut Courtois)


LUCAS (Gianluigi Donnarumma)

Pour le prochain numéro, dessine ta joueuse préférée, puis envoie-nous ton œuvre avant le 3 novembre.

Par courrier:
So Foot Club, « Défi dessin ! »
15 rue du Ruisseau 75018 Paris

Ou par mail:
courrier@sofootclub.com

LA PAROLE EST À VOUS

Si vous avez envie de partager votre passion pour le football, vos interrogations et vos coups de gueule, c'est ici !

MARIUS

Je voulais vous demander si vous pouvez mettre des équipes de Pro League, car je suis fan du Sporting de Charleroi et je voudrais qu'on en parle dans un *So Foot Club*.

SOFOOT CLUB **Cher Marius,** on aimerait bien pouvoir parler un peu plus du championnat belge (mais aussi suisse, portugais, etc.), mais nous sommes limités par le nombre de pages. On profite cependant de ton message pour saluer tous nos fidèles lecteurs et lectrices de Belgique. Sachez qu'on ne vous oublie pas, et si on parle peut-être peu du championnat, on ne manque pas d'évoquer régulièrement vos grands joueurs qui font le bonheur des autres championnats européens, comme Thibaut Courtois, Kevin De Bruyne ou Romelu Lukaku. Et on vous promet dans un prochain numéro de mettre un club belge à l'honneur dans la rubrique Le Club du mois. Heureux ?

Antoine Bernier.

FLORIAN

Je suis abonné à votre magazine depuis mars 2025 et je l'adore ! Je suis passionné par le football depuis plus jeune. Si je vous écris, c'est pour vous donner des idées pour les prochains numéros. Bien que cela puisse être compliqué, je propose d'interviewer des stars du football qui ont raccroché les crampons pour en savoir plus sur eux depuis leur retraite. Merci à vous.

SOFOOT CLUB **Cher Florian,** merci pour ton gentil courrier et pour tes suggestions. Ce n'est pas forcément compliqué d'interviewer d'anciens joueurs, ils sont généralement bien plus disponibles que ceux qui sont encore sur les terrains ! On n'exclut pas du tout cette idée, et il est possible que tu trouves une interview dans nos pages prochainement, si l'occasion se présente. On l'a d'ailleurs déjà fait : on espère que tu as lu dans *SFC* l'année dernière la rencontre avec Lilian Thuram, qui livre un beau combat contre le racisme. On a encore une ou deux idées derrière la tête, mais on ne peut en dire plus pour l'instant...

CLÉMENTINE

Bonjour, je vous écris car je suis une fille, je suis pas mal le football féminin, etc. et je voudrais vous demander si vous pourriez parler un peu plus du football féminin, il y a énormément de choses à dire dessus et ça m'aiderait énormément à me tenir informée de l'actualité.

SOFOOT CLUB **Chère Clémentine,** si tu es une fidèle de *SFC*, tu as dû remarquer que l'on essaie déjà de faire pas mal de place au foot féminin. On a fait un dossier spécial Euro féminin, une couverture avec Clara Mateo, en janvier une couverture avec Wendie Renard, avant cela M-A. Katoto, Elisa De Almeida, etc. Bref, on n'oublie pas les filles. Après, l'actualité est plus dense du côté des garçons, et plus suivie, c'est pourquoi ils ont plus de place. Mais rassure-toi, on veille à couvrir au mieux le foot féminin et on a plein de sujets prévus.

PIERRE

Je suis fan du RCL et j'aimerais que vous parliez de la rivalité entre le LOSC et le RCL.

SOFOOT CLUB **Cher Pierre,** on y songe, on y songe... Un peu de patience...





ELIOTT

Je suis un grand fan de foot et de *So Foot Club*. Je suis abonné depuis plus de 2 ans et je souhaiterais qu'il y ait une page spéciale pour que tous les lecteurs puissent faire leurs pronostics sur les gros matchs à venir en s'aidant de vos conseils de pros !


Cher Eliott, merci pour ton message, et ta suggestion. Malheureusement, nous ne pouvons pas vous proposer cette page. Tout d'abord, nous sommes un mensuel, le magazine part chez l'imprimeur environ 10 jours avant qu'il paraisse. Et on l'écrit et le met en page dans les 2 ou 3 semaines qui précèdent. Donc, on serait toujours en décalage. Ensuite, en ce qui concerne les conseils de pronostics, on profite de ton message pour préciser, pour ceux de nos lecteurs qui nous ont sollicités, que nous ne sommes que des journalistes, nous n'avons pas de dons de voyance (ou alors on n'est pas au courant) et, surtout, que pronostiquer n'est pas notre métier. Et on rappelle au passage que les paris en ligne sont interdits aux mineurs.


Johan Cruyff.

Diogo Costa.

LUKA

Je vous lis depuis Lisbonne (au Portugal) et je suis un grand fan du FC Porto, du coup je suis dégoûté d'avoir vu Benfica en club du mois. Est-ce que vous pourriez faire la même chose pour le FC Porto ou alors mettre des fiches détachables de Diogo Costa et Rodrigo Mora ? Sinon votre magazine est génial ; continuez comme ça !


Cher Luka, merci pour ton gentil message. Ne sois pas dégoûté, le tour de Porto viendra. On ne peut pas te dire quand encore, mais il est sur la liste... Peut-être même qu'on évoquera un jour dans « Rivalités » celle entre les deux clubs portugais, qui semble bien vive, à te lire... 😉 Mais dis-nous, ça n'est pas trop difficile d'être supporter de Porto en vivant à Lisbonne ? On note tes suggestions aussi pour les joueurs.

SIMON

Je suis fan d'anciens joueurs comme Maradona ou Cruyff, mon joueur préféré. Pourriez-vous mettre des cartes d'eux ou bien même des posters si possible. Merci d'avance et sinon j'adore ce magazine, continuez comme ça.




Cher Simon, mais quel âge as-tu ? 70 ans ? On plaisante, mais on est très étonné que tu connaisses ces brillants joueurs aujourd'hui disparus. Mais peut-être que ta lecture fidèle de *SFC* t'a permis d'en découvrir certains, car comme tu le sais, nous mettons les légendes à l'honneur dans les pages « C'est culte ». En ce qui concerne les cartes et les posters, nous avons pour principe de les consacrer aux joueurs et joueuses actuels, qui sont très très demandés et attendus. Mais comme tu n'es pas le seul à faire cette demande (n'est-ce pas Théophane et Naelle ?), on réfléchit à bousculer les règles... Peut-être aurez-vous une bonne surprise bientôt...



Pour nous écrire

courrier@sofootclub.com

Chaque mois, retrouve les conseils de **So Foot Club** *pour améliorer ta pratique.*

FAIR-PLAY



POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE M'EXCUSER QUAND JE FAIS UNE FAUTE ?

Le **bon déroulement d'un match est souvent conditionné aux relations** avec l'arbitre et entre les adversaires. S'il y a de l'animosité, de grosses fautes (tacles par-derrière, coups de coude...), la tension monte et on obtient un climat de nervosité générale.
Dans le football, certains disent qu'il faut « un peu de vice », ou qu'il y a de « bonnes fautes ».
Si, dans le feu de l'action, cela t'arrive de succomber à la tentation de la faute, n'oublie pas qu'avouer ses torts et s'excuser n'a jamais fait de mal à personne. Et surtout, **ça permet d'empêcher qu'une situation anodine ne dégénère**, et qu'un match ne sombre dans un climat détestable pour tout le monde, y compris pour les spectateurs. Si, au lieu de contester, tu t'excuses, ton adversaire ne gardera pas ta faute en tête et passera de lui-même à autre chose, plutôt que d'attendre l'occasion de faire un vilain tacle pour se venger. **On évite ainsi l'escalade.**
Même l'arbitrage bénéficiera d'un comportement responsable de ta part. L'arbitre aura moins tendance à distribuer des cartons pour essayer de maîtriser une situation dont il sent qu'elle pourrait s'envenimer. Pour une bonne ambiance dans les stades, le fair-play, c'est la clé !

TECHNIQUE

QU'EST-CE QU'UN CORNER À LA RÉMOISE ?



Si tu es fan de foot, tu as forcément déjà entendu l'expression « corner à la rémoise ». Peut-être l'as-tu découverte en jouant aux jeux vidéo, où elle est souvent utilisée. Pourtant, tu ne sais pas vraiment pourquoi on utilise ce terme, ni ce que cela signifie. Explications !
Comme son nom l'indique, le corner à la rémoise vient de Reims. Du Stade de Reims des années 1950 pour être plus précis. Il s'agit de **tirer un corner en effectuant une passe**, plutôt qu'un centre directement dans la surface. L'illustre Raymond Kopa, légende de l'équipe de France et de Reims, a revendiqué l'invention de la technique.
Ce corner peut être utilisé **pour s'assurer de garder le ballon**, à la place d'un centre ayant une faible probabilité de retomber sur la tête d'un partenaire, mais aussi **pour combler un déficit de taille**, lorsqu'on est trop petit pour gagner les duels aériens.
De plus, avec cette technique, l'adversaire est obligé de venir presser proche du ballon et **libère donc de l'espace dans la surface**. Il n'est pas rare de voir des équipes adeptes de la construction du jeu ballon au pied s'atteler à tirer les corners de la sorte !

PHYSIQUE



COMMENT BIEN RÉCUPÉRER APRÈS UN MATCH ?

Tu te dis souvent que tu es très fatigué en sortie de match, parfois même le lendemain ? Tu as de grosses courbatures après une rencontre ? Bref, tu as du mal à te remettre de tes efforts sur le terrain ? C'est normal, mais sache qu'il est possible d'améliorer ta récupération. À condition de prendre quelques précautions, et ça commence directement après le match.

— Le plus important est évidemment de **t'hydrater.** Tu t'es dépensé, tu as sué et tu as perdu beaucoup d'eau, alors n'hésite pas, bois (de l'eau) !

— Pense aussi à **manger pour reprendre des forces**, notamment du sucre (sans excès, bien sûr). Il faut redonner de l'énergie à ton corps, qui a largement puisé dans ses ressources pendant l'effort.

— Tu peux aussi **t'étirer**, mais sans forcer, cela te donnera un sentiment de légèreté et de bien-être immédiat.

— En bonus, **masse-toi légèrement les jambes**, notamment les cuisses et les mollets, histoire de détendre tes muscles.

— Et pour finir, n'oublie surtout pas que pour récupérer, **le secret, c'est de bien dormir**. Rien de tel qu'une bonne nuit de sommeil, c'est là que ton corps se régénère !

LEXIQUE

C'EST QUOI UNE MADJER ?



Le 27 mai 1987, au Praterstadion de Vienne, en Autriche, le Bayern Munich et le FC Porto s'affrontent en finale de Coupe des clubs champions, l'ancêtre de la Ligue des champions. À la 79e minute, le Bayern mène 1-0 grâce à un but de Ludwig Kögl et se dirige vers un quatrième titre dans la compétition. C'est le moment choisi par **l'attaquant algérien Rabah Madjer pour réaliser un geste inédit, qui prendra plus tard son nom**. Grâce à lui, Porto égalise, avant de marquer le but de la victoire par l'intermédiaire du Brésilien Juary, et de remporter sa toute première Coupe d'Europe. Alors, une « Madjer », ça ressemble à quoi ? Eh bien **c'est un but marqué en talonnade, derrière sa jambe d'appui.** Ce geste jamais vu à l'époque demande de la dextérité et beaucoup de coordination. Le joueur doit laisser filer le ballon entre ses jambes, avant de le frapper du talon au moment où il va le dépasser. Ce geste est souvent réalisé à hauteur du sol. Il permet de tromper l'adversaire sur ses intentions et de le prendre de court. Souvent réalisé proche du but, ce geste nécessite **plus de technique que de force**, et s'avère très spectaculaire… lorsqu'il est bien réalisé.

TEXTES : ANTOINE DONNARIEIX ET QUENTIN BALLUE. ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE SO FOOT 100% ADO CLUB



REPORTAGE

L'OM S'INVESTIT DANS LE FOOT FÉMININ

Nouveau nom, nouvelle entraîneuse, nouvelles ambitions, ça bouge chez Les Marseillaises !



SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S
au capital de 1 063 204 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
En partenariat avec Bayard
15 boulevard Gabriel Péri - 92240 Malakoff



ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication
Franck Annese
Éditeurs François Morinière, Héloïse des Monstiers, Marie-Anne Denis, Delphine Saulière d'Izarny
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur Marketing Éditeur Stéphane Chagot
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier
Baptiste Lambert
Comptable François Natali
Rédacteurs en chef So Foot Club
Angélique Adagio & Vincent Berthe
Secrétaire générale de rédaction
Nathalie Kouyoumdjian
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne
Conception graphique Frédéric Benaglia
Conception et réalisation graphique
Virginie Lafon
Assistante de la rédaction Tiphaine Rousseau
Ont collaboré à ce numéro Quentin Ballue, Antoine Donnarieix, Siméon Groud, Thomas Morlec, Agdal Oussadi
Photographies Icon Sport sauf mention contraire
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Alicia Saci

PUBLICITÉ
Secteurs : édition, sport, équipementiers
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65
E-mail : contact@h3media.fr
Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité
Jean-Marie Blanc
Cheffe de publicité
Mathilde Reydet
Cheffes de projet
Olivia Boulnois et Angie Duchesne

PUBLICITÉ
Secteurs : autres
Bayard Media développement
(01 74 31 49 86)
Directrice générale Sibylle Le Maire
sibylle.le-maire@bayardmedia.fr
Directrice générale adjointe
Fabienne Marquet
fabienne.marquet@bayardmedia.fr
Directeur commercial
Antoine Mayran De Chamisso
Antoine.Mayran-De-Chamisso@bayard-media.fr (01 74 31 49 14)

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr
0 967 320 934

Couverture – images : Icon Sport

ISSN : 2273-6492 ; Commission paritaire n°CPPAP 0524 K 92294 (en cours de renouvellement)
Loi n° 49-956 du 16/07/49 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n°2011-525 du 17/05/2011
Imprimé par Léonce Deprez ; Distribution MLP

Origine du papier : Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Ptot : 0,013 kg/tonne

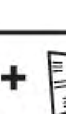
ABONNEMENTS
Vincent Ruellan et Louise Besse

Contact :
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

PROCHAIN NUMÉRO
En kiosque
19/11/2025

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub















BENJAMIN PAVARD



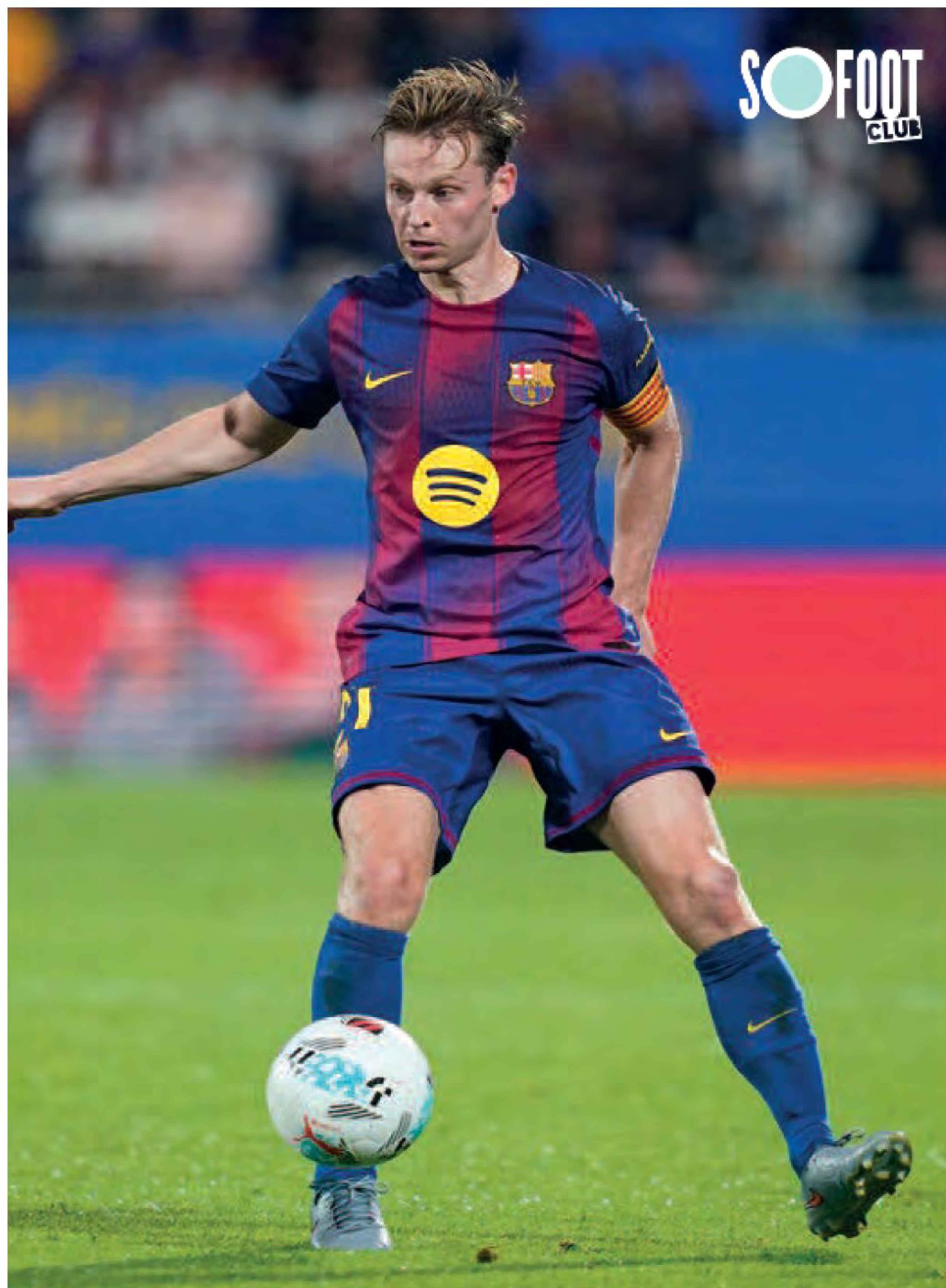


WILLIAN PACHO





CHLOE KELLY





FRENKIE DE JONG



WILLIAN PACHO



Né le 16 octobre 2001 à Quinindé (Équateur)
1,86 m, défenseur central

CLUBS

Independiente del Valle (2019-2022), Royal Antwerp (2022-2023), Eintracht Francfort (2023-2024), **Paris Saint-Germain (depuis 2024)**

International équatorien depuis 2022

PALMARÈS

Champion d'Équateur (2021), champion de Belgique (2023), Coupe de Belgique (2023), champion de France (2025), Coupe de France (2025), Trophée des champions (2025), Ligue des champions (2025), Supercoupe de l'UEFA (2025)

POINTS FORTS

– Très solide dans les duels.
– Sa lecture du jeu et son sang-froid.
– Sa capacité à jouer dans une défense à 3 ou à 4.

POINTS FAIBLES

– Une qualité de relance perfectible.
– Peut parfois manquer d'agressivité.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS SUR LUI

1. Il porte le numéro 51 en hommage à sa mère, décédée à l'âge de 51 ans.

2. Enfant, Pacho était déjà excellent, mais il avait un vrai problème : il ne disait pas un mot sur le terrain. Pourtant, il jouait tout le temps la bouche ouverte. Sacré paradoxe !

Par Siméon Groud



BENJAMIN PAVARD



Né le 28 mars 1996 à Maubeuge
1,86 m, défenseur central

CLUBS

LOSC (2015-2016), VfB Stuttgart (2016-2019), Bayern Munich (2019-2023), Inter Milan (depuis 2023), **Olympique de Marseille (depuis 2025, en prêt)**

International français depuis 2017

PALMARÈS

Coupe du monde (2018), champion d'Allemagne (2020, 2021, 2022, 2023), Coupe d'Allemagne (2020), Supercoupe d'Allemagne (2020, 2022), Ligue des champions (2020), Supercoupe de l'UEFA (2020), Coupe du monde des clubs (2020), Ligue des nations (2021), Supercoupe d'Italie (2023), champion d'Italie (2024)

POINTS FORTS

– Sa capacité à jouer central et latéral.
– Sa qualité de frappe, on s'en souvient bien.
– Son aisance technique pour un défenseur.

POINTS FAIBLES

– Peut s'améliorer dans les duels aériens.
– Sa qualité de centre.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS SUR LUI

1. Jeumont, la ville de son enfance, a installé au-dessus du traditionnel panneau routier indiquant l'entrée dans la ville une pancarte « Ville de Benjamin Pavard ». Chouette hommage.

2. « Second poteau Pavard », le commentaire du journaliste Grégoire Margotton au moment du but du néo-Marseillais face à l'Argentine pendant la Coupe du monde 2018, est devenu très vite populaire, au point d'être repris dans une chanson de supporters.

Par Siméon Groud



FRENKIE DE JONG



Né le 12 mai 1997 à Gorinchem (Pays-Bas)
1,81 m, milieu de terrain

CLUBS

Willem II (2014-2015), Ajax (2015-2019), **FC Barcelone (depuis 2019)**

International néerlandais depuis 2018

PALMARÈS

Champion des Pays-Bas (2019), Coupe des Pays-Bas (2019), champion d'Espagne (2023, 2025), Coupe du Roi (2021, 2025), Supercoupe d'Espagne (2023, 2025)

POINTS FORTS

– Son excellente qualité de passe.
– Sa polyvalence en tant que milieu.
– Sa capacité à récupérer des ballons.

POINTS FAIBLES

– Son apport statistique assez faible.
– Une tendance aux blessures à répétition.

DEUX CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS SUR LUI

1. Avant de signer au FC Barcelone, Frenkie de Jong était très proche de rejoindre... le PSG. Le Barça avait finalement réussi à rafler la mise.

2. Enfant, l'ancien de l'Ajax était déjà fan du Barça, il aurait même assisté à un match amical des *Blaugrana* lors de vacances familiales.

Par Siméon Groud



CHLOE KELLY



Née le 15 janvier 1998 à Londres (Angleterre)
1,68 m, attaquante

CLUBS

Arsenal (2010-2017), Everton (2016-2020), Manchester City (2020-2025), **Arsenal (depuis 2025)**

Internationale anglaise depuis 2018

PALMARÈS

Coupe d'Angleterre (2020), Euro féminin (2022, 2025), Ligue des champions féminine (2025)

POINTS FORTS

– Se surpasse dans les moments de forte pression.
– Excelle en sortie de banc.
– Son expérience pour son relatif jeune âge.

POINTS FAIBLES

– Son temps de jeu relativement faible, du fait de son statut de *supersub* (super remplaçante).
– Ne vit pas très bien la concurrence.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PEUT-ÊTRE PAS SUR ELLE

1. Chloe Kelly est la benjamine d'une fratrie de 7 enfants ! Elle jouait beaucoup au foot avec ses 5 frères.

2. Frustrée par son manque de temps de jeu, elle a quitté City pour retourner dans son club formateur, Arsenal.

3. Lors de la finale de l'Euro féminin 2022, c'est elle qui envoie l'Angleterre en prolongation. En 2025, elle inscrit cette fois le tir au but décisif. *Clutch.*

Par Siméon Groud